



Sommaire

Articles du Maître –

- Crise au Moyen-Orient – le point de vue d'un Maître

Ce mois-ci dans Partage international

- Novembre 2023

Compilation

- Les enseignements de Maitreya

De nos correspondants

- Les différents visages de l'intelligence artificielle
- Une militante iranienne reçoit le prix Nobel de la paix

Signes des temps

- Les Frères de l'espace, leur mission spirituelle et leurs vaisseaux – les ovnis
- Silhouette ailée à Rowlett

S.O.P. – Sauvons notre planète

- Premier bilan mondial après l'Accord de Paris
- Les peuples indigènes du Brésil obtiennent gain de cause
- La Californie poursuit les grandes compagnies pétrolières
- Les négociations sur le climat prennent enfin une autre tournure
- Un monde sans produits toxiques

La voix de la raison

- L'humanité doit prévaloir
- La position des Juifs pour la paix : pétitions et revendications
- Nous devons retrouver un peu de raison

Divers

- Les enfants et les innocents ne méritent pas d'être punis pour les actes du Hamas
- Une association israélienne pour les droits humains qualifie la politique de Netanyahu de « vengeance criminelle »
- Mes amis israéliens : voici pourquoi je soutiens les Palestiniens
- Climat : le pape François exhorte à l'action
- La sauvegarde d'Israël et de la Palestine passe par les Nations unies
- Paix et justice en Israël et en Palestine

- Aide américaine à Israël et aux Palestiniens
- Solidarité avec la Palestine et Israël

Courrier des lecteurs

- Le message juste
- Une aide fiable
- Confirmation
- Rappel
- La « main » de Maitreya sur un écran d'ordinateur
- Une conversation directe
- Maitreya existe
- Des biscuits en forme de cœur
- Remarques provenant de groupes de méditation de transmission
- Faire entendre sa voix

Dernière de couverture

- Extrait de « Faites refluer la vague de haine »

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE —

Crise au Moyen-Orient - le point de vue d'un Maître

La crise mondiale actuelle nécessite un traitement particulier. Aussi, pour aborder la situation de manière aussi équilibrée que possible dans ce numéro, nous avons puisé dans les enseignements de Maitreya et les écrits de Benjamin Creme et de son Maître.

Une paix durable ne peut être fondée que sur la justice pour tous. L'explosion actuelle doit être replacée dans le contexte de l'injustice et de l'oppression permanentes auxquelles a été soumis le peuple palestinien de décennie en décennie depuis 1948.

Nous sommes conscients que la contribution que nous pouvons apporter à l'examen de cette question complexe a ses limites. Benjamin Creme a fait savoir dans cette revue et dans plusieurs de ses livres que, bien qu'il faille rechercher une solution et un rapprochement, « *il sera nécessaire que Maitreya lui-même intervienne pour qu'une réconciliation puisse se produire.* »

Les trois articles qui suivent, du Maître de Benjamin Creme, se rapportent aux crises survenues dans le passé, mais éclairent aussi les raisons pour lesquelles l'échec de la communauté internationale à trouver

une solution au problème israélo-palestinien a débouché sur l'horrible guerre qui se déroule actuellement. Le partage et la justice sont les clés indispensables à la résolution de ce conflit et de bien d'autres.

La Rédaction

La nécessité d'agir

par Le Maître -, par l'entremise de Benjamin Creme,

J'ai parlé bien des fois déjà de la nécessité d'agir pour réaliser les projets et les rêves des hommes d'un monde meilleur pour tous. Comme l'a dit Maitreya : « *Les choses ne se font pas d'elles-mêmes, l'homme doit agir pour accomplir sa volonté*¹. » En gardant cela à l'esprit, examinons les problèmes qui exigent le plus d'attention, et essayons d'apporter quelque lumière à leur résolution. Le premier problème qui nécessite d'être réglé a trait à l'instauration d'une paix juste et durable. Sans la paix, dans le contexte actuel, il n'y aurait pas d'avenir pour la race humaine. Déjà, les nations se rapprochent lentement de ce but, mais certaines exigences fondamentales doivent être satisfaites avant qu'une paix réelle puisse être assurée.

Tout d'abord, la véritable paix repose sur une confiance qui ne peut exister que lorsque la Loi de Justice est respectée. L'immense écart, qui se creuse chaque jour davantage, entre le train de vie des riches et des pauvres de tous pays constitue aujourd'hui le principal obstacle à l'instauration de la paix. Les antagonismes idéologiques contribuent aux

divisions, mais ce facteur ne cesse de perdre de l'importance. Bien plus graves sont l'autosatisfaction et la cupidité profondément ancrées dans le monde développé. La paix résulte d'un équilibre sans lequel le conflit et la guerre sont inévitables. Pour parvenir à cet équilibre, il est indispensable de reconnaître l'interdépendance des peuples et des nations, et le fait que les besoins de tous peuvent être satisfaits par l'instauration d'un juste partage.

Tant que cette prise de conscience n'aura pas commencé *et n'aura pas été suivie d'effet*, nous connaissons un monde instable. Tant que la moitié des habitants de la planète souffrira de la faim et que des millions d'entre eux en mourront chaque année, une paix véritable restera un rêve. La crise actuelle au Moyen-Orient a fait apparaître que la vente d'armes par les puissances industrielles aux nations émergentes est une folie.

[...] Aucune résolution de la situation actuelle n'est possible sans un accord entre Arabes et Israéliens et sans qu'il soit mis fin à l'hostilité pleine d'amertume qui couve dans cette partie du monde depuis la fondation de l'État d'Israël. Le peuple palestinien doit avoir sa propre patrie, et il l'aura. Rien d'autre ne satisfera les aspirations légitimes de ce peuple qui souffre depuis tant d'années, et rien d'autre ne mettra un terme aux crises récurrentes qui maintiennent la tension et menacent ainsi la paix mondiale depuis si longtemps. Les événements s'accroissent. Si les dirigeants saisissent cette occasion, s'ils ont la sagesse de prendre le recul nécessaire et de s'abstenir d'utiliser la force armée, on assistera peut-être dans le monde à la fin de l'hostilité et de la guerre, à l'instauration d'une juste redistribution des ressources, et à l'établissement de nouvelles relations plus saines entre les nations. Maitreya a longuement et durement travaillé dans ce sens, prodiguant ses conseils aux principaux protagonistes lors des diverses crises qui se sont succédées, et s'efforçant de leur faire partager sa clairvoyance et sa largeur de vue. La réponse qu'ils apporteront à ses recommandations lui permettra d'apparaître d'autant plus vite aux yeux du monde.

Partage international, novembre 1990

Le Moyen-Orient

par Le Maître -, *par l'entremise de Benjamin Creme*,

Les récents événements au Moyen-Orient ont polarisé à nouveau l'attention du monde sur cette zone de troubles. On a abandonné l'idée que, même

si l'on n'intervient pas, les problèmes se résoudre d'eux-mêmes ou disparaîtront ; que le conflit et les divisions sont de toute façon endémiques dans cette région du monde et que s'ils y restent circonscrits, ce sera sans grande conséquence ; enfin, qu'on ne peut rien faire pour aider cette partie du monde, si importante du point de vue historique et stratégique. La nature de la guerre moderne et les progrès technologiques qui la caractérisent ont changé cette façon de voir et amené une réévaluation du rôle que les Nations unies pourraient jouer dans ce contexte.

Pour la première fois, la possibilité d'une zone dénucléarisée au Moyen-Orient est sérieusement envisagée. Pour la première fois également, une solution juste et définitive au conflit israélo-palestinien est considérée dans de nombreux milieux comme étant d'une importance primordiale, tandis que ceux qui réclament des réformes démocratiques se font de plus en plus pressants. Il y a là un défi à relever pour la communauté des nations qui a maintenant l'opportunité de s'attaquer à ces nombreux problèmes avec énergie et sagesse.

Fini le temps où le *laisser-faire* était censé suffire pour maintenir sous contrôle les nombreuses factions impliquées dans le conflit et les différents intérêts en lutte pour la suprématie. La communauté internationale doit accepter la responsabilité de maintenir la paix et la prospérité dans la région, utiliser son autorité toute nouvelle pour amener à la table des négociations les représentants des peuples concernés, et garantir la mise en œuvre des accords de compromis qui résulteraient de négociations sérieuses. Ce n'est qu'ainsi que seront trouvées des solutions justes et durables et qu'une véritable paix sera restaurée.

Il est temps de passer à l'action. Le moment est venu d'écarter à jamais les sombres nuages qui, depuis tant d'années, menacent la paix mondiale et, aujourd'hui, obscurcissent littéralement le soleil. Parvenir à de tels accords et mettre en œuvre pareilles mesures ne sera pas chose facile ; il n'existe aucune solution simple à portée de main. La question essentielle est de savoir si les différentes parties accepteront de considérer avec réalisme ce que seraient les perspectives futures de la région *sans* un profond changement d'approche. A vrai dire, elles s'exposent à un avenir sombre et amer si elles refusent d'aborder les problèmes avec sagesse et bonne volonté.

L'heure n'est plus très éloignée où des esprits plus sages que ceux qui sont actuellement aux prises avec la situation pourront offrir leurs conseils. Il est possible que la Hiérarchie, longtemps restée dans

l'ombre, puisse intervenir bientôt ouvertement pour proposer son aide. En gardant cela présent à l'esprit, nous pouvons envisager plus favorablement l'avenir de cette région du monde qui souffre depuis si longtemps, et voir une lumière nouvelle dissiper les sombres nuages de la haine et de la guerre. Ces dernières semaines, le Maître Jésus est apparu aux soldats des deux camps, chacun considérant que cette apparition représentait un ralliement à sa cause. Bientôt, c'est Maitreya lui-même qui se manifestera à de nombreuses personnes et offrira son assistance. Ses conseils, s'ils sont suivis, ramèneront la raison et la sécurité dans le monde et ouvriront la voie, au Moyen-Orient, à la manifestation d'une juste fraternité entre ceux qui vivent actuellement dans la division et l'incompréhension.

Partage international, mai 1991

Agir en faveur de la paix

par Le Maître -, *par l'entremise de Benjamin Creme*,

Il arrive fréquemment qu'en agissant pour ce qu'ils considèrent comme le bien général, certains pays causent des ravages à l'échelle mondiale. Leurs actions sont tellement noyées dans les brouillards du mirage, leurs pensées si marquées au sceau de l'illusion, qu'ils peuvent faire beaucoup de mal, engendrer beaucoup de douleur et de souffrance pour les meilleures raisons du monde. Tel est le cas aujourd'hui.

Ces derniers temps, sous prétexte de « guerre contre le terrorisme », les Etats-Unis ont envahi l'Afghanistan et l'Irak, causant la mort de milliers de civils et faisant d'énormes dégâts dans l'infrastructure de ces deux pays. Après avoir été dispersés, les talibans, fanatiques et rigides, mais dans l'ensemble non impliqués dans le terrorisme, sont maintenant en train de se regrouper et de s'entraîner à l'action terroriste. En Irak, Saddam Hussein n'est plus, mais c'est une ère épouvantable de privations et de souffrances, d'anarchie et de chaos, qui a succédé à son sinistre régime. Aujourd'hui, l'attention du gouvernement américain s'est tournée vers la Syrie, l'Iran et la Corée du Nord, qui ont été sommés de changer d'attitude, sous peine de devoir encourir la colère et affronter la puissance des défenseurs de la « paix » et des champions de la « liberté ».

Ainsi l'Amérique plonge-t-elle le monde dans une atmosphère de tension et de peur, elles-mêmes génératrices d'épidémies et de catastrophes

naturelles qui, à leur tour, ont pour effet d'augmenter la peur et la tension. Que peut-on faire pour ramener la stabilité dans cette situation dangereuse ? Comment les autres nations peuvent-elles contenir les Etats-Unis ? Par quels moyens les gens ordinaires peuvent-ils faire pression ? Ce sont là de vastes questions auxquelles on ne peut apporter de réponses simples. [...]

On voit donc combien il est nécessaire que règne la paix au Moyen-Orient, que justice soit faite pour les Palestiniens et qu'on leur attribue un territoire qui soit vraiment le leur. *C'est le problème le plus important auquel les Hommes soient confrontés aujourd'hui.* S'ils devaient échouer à le résoudre, le monde irait au désastre. Il faudra toutes les ressources conjuguées de sagesse et de volonté de la Hiérarchie et de l'humanité pour venir finalement à bout de cette force maléfique. Il est donc impératif que les Hommes saisissent clairement la véritable nature de la menace.

Ils doivent s'organiser et agir à l'unisson. *Ils doivent exiger la fin de l'oppression du peuple palestinien et mettre ainsi un terme à la peur qui hante le peuple d'Israël.* Les Nations unies doivent peser de tout leur poids sur les Etats-Unis et Israël, résister à la superpuissance américaine et agir en faveur de la paix. Les peuples du monde sont déjà en marche. Ils doivent faire entendre leur voix et exiger la paix. L'avenir leur appartient et ils doivent le construire dans la paix. Nous, les Maîtres, vos Frères aînés, jouerons notre rôle, mais notre action est entravée par votre manque de compréhension et de volonté. D'où nos recommandations. Agissez sans crainte. Faites preuve de sagesse, ne ménagez pas vos efforts, et tout ira bien.

Partage international, juillet/août 2003

« Par deux fois, au siècle dernier, le monde a connu les convulsions d'une guerre totale, une guerre terrible qui a coûté la vie à des millions et des millions d'êtres humains.

Chacune des deux phases de cette guerre était censée « mettre à jamais fin à la guerre » ; pourtant il se trouve aujourd'hui encore des gens pour fomentier une nouvelle épreuve de force, avec des armes encore plus destructrices.

Combien de temps faudra-t-il donc aux Hommes pour se rendre compte que la

guerre ne résout rien, ne prouve rien, et n'engendre que la souffrance et la mort pour les peuples de la Terre ? »

La guerre est un sacrilège, PI,
septembre 2009

CE MOIS-CI DANS PARTAGE INTERNATIONAL

Novembre 2023

Les gens semblent se rendre compte que les derniers événements effroyables survenus dans le monde constituent une épreuve majeure - un défi à notre humanité, à notre capacité à dépasser le sectarisme, à embrasser tout le monde et, ce faisant, « *ne pas quitter l'enjeu des yeux : l'enjeu c'est l'humanité* ».

Il faut regarder les faits en face et reconnaître la vérité. Pour atténuer les conséquences amères de l'apartheid en Afrique du Sud, Maitreya a inspiré la création de la *Commission de la vérité et de la réconciliation*. On nous demande de choisir : certainement pas de choisir un camp, mais de choisir la justice, la vie et la fraternité, le pardon et l'abandon de tout désir de vengeance.

Chaque pensée, chaque impulsion, chaque action compte aujourd'hui plus que jamais - notre avenir collectif dépend de notre choix. Nourries par la propagande et manipulées par ceux qui ont tout à y gagner, financièrement et en termes de pouvoir, les divisions et la haine ont prospéré ; le nationalisme, l'extrémisme et le fascisme - tant politique que financier - ont engendré des notions de séparation - « nous » contre « eux ». De telles attitudes doivent être abandonnées car elles n'ont pas leur place dans un monde où nous savons que nous sommes une seule humanité sur une seule planète. Les présidents et les premiers ministres semblent aveugles et ignorants ; leurs intérêts territoriaux et leurs jeux de pouvoir politique ne font que nourrir l'incendie - qu'ils ne seront peut-être pas en mesure de contenir.

Dans un souci d'apporter l'éclairage des Maîtres, nous avons choisi trois articles du Maître de Benjamin Creme parmi des dizaines de textes tout aussi éloquentes. La compilation, *Les Enseignements*

de Maitreya, est désespérément nécessaire aujourd'hui.

Nous avons essayé de maintenir un certain équilibre dans la diversité des articles, même en ces temps effroyables. L'environnement et la santé de notre planète continuent de nécessiter une attention urgente, comme le montre une sélection de rapports dans la rubrique *Sauvons notre planète*.

Jeffrey Sachs appelle les Nations unies à jouer leur rôle immédiatement et parle de « *nettoyage ethnique* » (dans l'article *La sauvegarde d'Israël et de la Palestine passe par les Nations unies*), tandis que Cher Gilmore expose le meilleur et le pire dans *Les différents visages de l'intelligence artificielle*.

On ne peut qu'admirer et s'étonner du courage et de la détermination de la lauréate du prix Nobel de la paix de cette année, la militante iranienne des droits de l'homme Narges Mohammadi.

La voix du peuple se fait de plus en plus forte, réclamant des solutions, exigeant la justice et la paix. Nous avons choisi quelques chroniqueurs au franc-parler, comme Ilan Pappé, historien et auteur de nombreux ouvrages décrivant l'histoire sanglante et l'injustice qui frappent la Palestine et Israël.

Nous sommes confrontés à un choix capital :

« Tôt ou tard il advient, dans l'histoire des hommes, des nations et des races, qu'une réorientation s'impose qui les oblige à se tourner vers la réalité de la vie dans laquelle ils ont leur être. Aspirant à comprendre le but de leur existence, ils se mettent alors en quête des moyens de mieux l'atteindre.

[...] Très bientôt maintenant, Maitreya placera les nations face à un choix d'importance capitale : soit persister dans leur terrible marche à l'autodestruction et connaître, sans échappatoire possible, l'anéantissement ; soit le suivre dans un mode de vie plus simple, plus sûr et plus sain, qui garantira à tous les peuples de la Terre un avenir plus heureux et, une fois encore, reliera l'homme à sa destinée en tant que fils de Dieu en évolution. » [Un choix d'importance capitale, par le Maître de B. Creme, PI, mai 1996]

COMPILATION

Nous publions dans cette rubrique une sélection de citations de Maitreya (Messages de Maitreya le Christ et Enseignements de Maitreya : les lois de la vie), du Maître de Benjamin Creme (Un Maître parle) et de Benjamin Creme (divers ouvrages).

Les enseignements de Maitreya

Quand Maitreya apparaîtra aux yeux de tous, les gens se rendront compte qu'ils l'ont déjà connu dans le passé et que son enseignement n'a rien d'étrange, rien qui dépasse leur entendement. Il s'exprimera si simplement que tous le comprendront.

En vérité, cette simplicité même suscitera l'étonnement. Toutefois, il apparaîtra aussi que la plupart des gens recevront ses paroles d'une façon nouvelle et y trouveront la lumière naissante d'une vérité insoupçonnée qui les touchera en profondeur. Si simples que puissent être ses idées, elles trouveront une résonance dans les cœurs et les feront vibrer d'une vie nouvelle. *[Les premiers pas (Maître -)]*

La clé de mon enseignement est, comme vous le savez, le principe du partage. Tout ce que les hommes font ou feront dépend de cette vérité simple et élémentaire : de Celui que nous appelons Dieu, jaillit la providence pour tous les hommes. Acceptez ceci comme un fait, mes amis, et prenez possession de votre divinité. *[Message n° 69 (Maitreya)]*

Il est essentiellement un Instructeur spirituel qui se soucie des besoins politiques, économiques et sociaux du monde. Il est l'Instructeur mondial pour tous, croyants ou non. La plupart des gens ont tendance à considérer le sentier religieux comme le seul sentier spirituel. C'est seulement l'un des nombreux sentiers qui mènent à l'expérience de Dieu. Nous avons enfermé la politique et l'économie dans un matérialisme si profond que nous nous sommes mis nous-mêmes dans les conditions critiques d'aujourd'hui. Nous devons parvenir à une politique et une économie spirituelles grâce au partage, à la justice et à la liberté pour tous. *[L'Unité dans la diversité (B. Creme)]*

J'ai l'intention de diffuser dans le monde mon enseignement de la Vérité dans sa simplicité : les hommes sont uns, tous frères ; Dieu aime tous les hommes avec équité ; la nature fournit suffisamment de nourriture à partager entre tous ; venant moi-

En novembre 2003, Maitreya a visité le centre d'information de *Share Nederland* à Amsterdam sous l'aspect d'un familier. Bien qu'il ne se fût pas annoncé en tant que Maitreya, nous savions qu'il l'était - c'était sa deuxième visite, trois semaines après la première - le Maître de Benjamin Creme ayant confirmé qu'il s'agissait de Maitreya, sous ce déguisement.

Au cours de la deuxième visite, il a affirmé : « *Nous serons confrontés à des temps difficiles. Nous irons jusqu'au bord de l'abîme, mais nous n'y tomberons pas. Nous le côtoierons, mais nous n'y tomberons pas.* (Souriant et rassurant) *Tout s'arrangera. Tout ira bien. Il n'y a rien à craindre. Je n'ai pas le moindre doute à ce sujet. N'oubliez pas combien Maitreya est puissant. Les gens oublient combien Maitreya est puissant !* »

[Le Maître de Benjamin Creme a confirmé que le « visiteur » était Maitreya.] [PI, mars 2004]

« L'intention de Maitreya est d'éveiller l'humanité aux périls qui la menacent et de lui montrer comment éviter l'autodestruction. Selon lui, ce serait chose très simple si nous pouvions faire ne serait-ce que les premiers pas.

Ce dont l'humanité a besoin avant tout, c'est d'instaurer la paix. Sans paix, les hommes n'ont aucun avenir, car ils ont les moyens nucléaires de détruire la planète et toutes les formes de vie qui s'y trouvent, humaines et autres. Comment parvenir à la paix ? Voilà la question essentielle. Certainement pas en suivant l'exemple des gouvernements américain et britannique qui ont attaqué un pays après l'autre ces derniers temps. Telle n'est certainement pas la meilleure façon d'apporter la paix à l'humanité. Cela ne permettra même pas de mettre fin au terrorisme dans le monde. Le terrorisme ne connaîtra pas de fin tant que le monde lui-même n'aura pas changé. La seule solution qui garantisse la paix et la fin du terrorisme est l'instauration d'un monde juste. »

[B. Creme, L'Instructeur mondial pour toute l'humanité]

même du passé de l'humanité, comme je le fais, je connais les réponses au dilemme de l'homme. Je vous montrerai les voies simples du changement, des relations justes entre les hommes, de l'expression fidèle de la Volonté de Dieu. [Message n° 55 (Maitreya)]

La prière pour le nouvel âge

Je suis le créateur de l'univers.

Je suis le père et la mère de l'univers.

Tout vient de moi.

Tout retournera à moi.

Le mental, l'esprit¹ et le corps sont mes temples, pour que le Soi réalise en eux

mon Être suprême et mon Devenir.

La prière pour le nouvel âge, donnée par Maitreya, l'Instructeur mondial, est un grand mantra, une affirmation ayant un effet invocatoire. Elle deviendra un puissant instrument nous permettant de reconnaître que Dieu et l'homme sont Un, qu'il n'existe aucune séparation. Le « Je » est le principe divin sous-jacent à toute la création. Le Soi émane de ce principe divin et lui est identique.

La manière la plus efficace d'utiliser ce mantra est de prononcer, ou de penser, les paroles avec une volonté soutenue, tout en maintenant l'attention sur le centre ajna entre les sourcils. Lorsque le mental saisit la signification des concepts et que, simultanément, la volonté est sollicitée, ces concepts sont activés et le mantra fonctionne. Si cette prière est dite sérieusement chaque jour, elle fera croître en vous la conscience de votre Soi véritable. (B. Creme, *L'Art de la coopération*)

1 - En anglais, *spirit*. Ce mot, particulièrement difficile à traduire en français, signifie notamment

« la force de vie qui anime le corps des êtres vivants », et « le principe émotionnel fondamental qui motive l'activité d'une personne ». Sa traduction par esprit (au sens de « principe de vie ») est donc approximative, et n'est utilisée dans ce texte que faute d'un terme plus adéquat (NdT).

Les hommes découvriront la place centrale qu'occupe dans sa pensée le concept d'Unité. Les hommes, leur dira-t-il, doivent se rendre compte qu'ils ne font qu'un, chacun d'eux étant partie intégrante d'un tout indivisible - la famille humaine -, et que cette unité doit se refléter dans tous leurs actes. Notre incapacité actuelle à appréhender cette réalité, soutiendra-t-il, est responsable de tous nos ennuis et difficultés, désaccords et peurs, conflits et guerres.

« Voyez en votre frère un autre vous-même, explique Maitreya. Créez une réserve internationale de ressources, dans laquelle tous pourront puiser. C'est seulement ainsi, par le partage, que le monde pourra se renouveler [L'unité du genre humain (Maître -)]

Lorsque Maitreya se fera connaître, mon niveau de conscience montera-t-il automatiquement ? Une pratique particulière est-elle nécessaire ? (juin 1990)

L'importance de l'éveil de la conscience dépendra entièrement de la capacité de réponse de chacun à l'énergie et à l'enseignement de Maitreya. Rien n'est « automatique ». Maitreya a dit que l'essentiel est de connaître le « Soi » et que la manière la plus facile d'y parvenir est de pratiquer l'honnêteté du mental, la sincérité de l'esprit et le détachement. Il a donné une prière pour le nouvel âge destinée à favoriser ce processus. [La Mission de Maitreya, tome II (B. Creme)]

Maitreya expliquera aux hommes la raison de leur présence sur Terre et leur dira comment réaliser le but de leur vie. Il montrera qu'en chacun d'entre eux existe un Être de Lumière, et les incitera à devenir cet Être. Il leur rappellera qu'aucun obstacle ne se dresse entre eux-mêmes et Dieu, si ce n'est l'ignorance et la peur. Il les libérera de la culpabilité et leur enseignera la joie. Il leur indiquera que, sans culpabilité et sans peur, ils connaîtront l'amour. [Un prodige se prépare (Maître -)]

Maitreya, dans son enseignement sur la nature de l'humanité, nous dit : « Seul le Soi importe. » Pour lui, le Soi, c'est Dieu, le Seigneur, l'Absolu. « Vous êtes le Soi, un être immortel. » Notre douleur et notre souffrance sont dus au fait que nous nous identifions avec les véhicules du Soi : le corps

physique, les sensations émotionnelles et les créations de notre mental. Demandez-vous : « *Qui suis-je ?* » Vous constaterez que vous vous identifiez soit avec votre corps physique en tant que Soi, avec vos émotions ou votre structure énergétique, soit avec les créations de votre mental, vos croyances et vos pensées. Maitreya met l'accent sur l'importance du respect de soi, de la conscience et du détachement. « *Le respect de soi est la graine de l'éveil*, déclare-t-il. *Sans détachement, il n'y a pas de salut.* » [La Mission de Maitreya, tome II (B. Creme)]

« **Je ne suis pas venu** pour fonder une nouvelle religion. » « *Chacun d'entre vous doit continuer de vivre au sein de sa propre tradition religieuse. Je ne suis pas venu susciter des adeptes. Lorsque vous me verrez, ne courez pas après moi. Si vous courez après moi, vous me perdrez.* » « *Je suis venu enseigner l'art de la réalisation du Soi.* » Il ne s'agit ni d'une idéologie, ni d'une religion, et cet enseignement profitera aux adeptes de toutes les religions ainsi qu'à ceux qui n'en ont pas. « *J'appartiens à tous.* » [Les lois de la vie (Maitreya)]

Ce qu'il dira, nous le savons déjà, et nous l'acceptons : les justes relations humaines sont le fondement de la vie. A chaque instant, par nos pensées et nos actions, nous mettons en mouvement des causes dont les effets font de notre vie ce qu'elle est, en bien ou en mal. C'est la grande loi de cause et d'effet. Quand nous comprendrons cette loi et sa relation avec la loi de renaissance, nous comprendrons aussi la nécessité de l'innocuité dans toutes les relations. Nous considérerons alors l'idée des relations justes comme fondée, inévitable, dictée par le bon sens même.

Il [Le Christ] montrera comment le mettre en pratique, *par le partage et la coopération à l'échelle internationale*. Cela amènera une extraordinaire réorientation de la pensée humaine et ouvrira la voie à l'établissement de justes relations. [La Réapparition du Christ et des Maîtres de Sagesse (Benjamin Creme)]

Mon enseignement est à deux niveaux : il concerne la nature physique de l'homme, les nécessités de la vie ; il traite également de la nature des relations de l'homme avec cet Être divin que nous appelons Dieu.

Dans mon langage, ils ne font qu'un, car ce n'est que lorsque l'homme établit une relation correcte avec l'homme qu'il peut alors s'apparenter à Dieu. Mon but est de vous montrer ceci, de vous enseigner que lorsque l'homme découvre en lui-même la capacité de partager, d'aimer, de faire confiance, à partir de ce moment, il commence son ascension vers Dieu. [Message n° 29 (Maitreya)]

Maitreya vient apporter son inspiration à l'humanité pour l'inciter à sauver la planète et l'empêcher de se détruire elle-même. C'est à travers ses enseignements qu'il s'efforce de nous inspirer le désir de mettre ce changement en œuvre. C'est cela que la plupart des gens attendent de lui en tant que « *Sauveur* ». Mais nous devons faire le travail nous-mêmes. Comme il l'a annoncé, chaque pierre, chaque brique doivent être mises en place par l'humanité elle-même : « *Je suis seulement l'architecte, vous êtes les constructeurs volontaires du Temple de la Vérité.* » [L'Instructeur mondial pour l'humanité (B. Creme)]

La mission de Maitreya englobera tous les aspects de la vie des hommes. Son énergie et son inspiration apporteront en tous domaines une stimulation nouvelle, et les hommes reconnaîtront en lui l'Instructeur mondial qu'il est. Suivant ses directives, ils reconstruiront le monde sur des bases plus justes et plus spirituelles, et commenceront ainsi leur ascension vers un accomplissement sans pareil. [La mission de Maitreya (Maître -)]

Il ne vient pas pour des groupes religieux spécifiques. En fait, il n'est pas un instructeur religieux en tant que tel, mais un instructeur spirituel, un éducateur au sens le plus large du terme. Il est venu pour enseigner à l'humanité sa propre nature, pour nous montrer que nous sommes divins, qu'en chacun d'entre nous réside l'étincelle divine qui nous relie à tout le cosmos. [Le Grand Retour (B. Creme)]

La paix, le partage et la justice sont la base de mon enseignement. Partout où la lumière de ces vérités brille, je tourne mon regard et, par le canal de cette lumière, j'envoie mon amour. C'est ainsi que je travaille ; c'est ainsi, qu'à travers vous, je transforme le monde. [Message n° 92 (Maitreya)]

La tourmente et la menace actuelles ne sont que le prélude à une ère nouvelle de paix et de coopération où l'humanité s'efforcera de réparer les erreurs du passé, de faire régner la justice parmi les nations, de résoudre les anciennes querelles et de faire respecter le droit international. Lorsque les hommes jetteront un regard sur notre époque, ils y verront la nuit obscure précédant l'aube la plus éclatante et ils seront heureux d'avoir vécu ces temps mémorables. Le monde attend l'Instructeur. L'Instructeur attend l'opportunité d'apparaître au grand jour, d'enseigner et de servir. [L'obscurité précédant l'aurore (Maître -)]

DE NOS CORRESPONDANTS

Les différents visages de l'intelligence artificielle

par Cher Gilmore

L'intelligence artificielle, ou IA, semble aujourd'hui passionner les médias, les intervenants débattent de ses avantages et de ses inconvénients - et cette technologie ne semble pas près de disparaître. Puisqu'elle est susceptible de rester un sujet de controverse et que son application généralisée pourrait modifier le tissu de notre société, il semble prudent d'en comprendre les principaux enjeux.

L'IA semble mystérieuse, mais on peut la considérer simplement comme un ensemble d'outils numériques entraînés à effectuer un large éventail de tâches complexes qui nécessiteraient autrement l'intervention d'une personne réelle. Il existe actuellement deux sous-ensembles de l'IA : l'apprentissage automatique et l'IA générative. Les algorithmes d'apprentissage automatique (AAA) sont utilisés depuis longtemps (par exemple pour les moteurs de recherche, la correction de textes et la traduction automatique, le tri des données). De grandes quantités de données provenant d'Internet sont collectées pour former des modèles, qui fonctionnent en apprenant les schémas et les relations existant entre les mots, afin d'apporter des réponses pertinentes aux demandes de l'utilisateur. Ces modèles effectuent essentiellement une simple mise en correspondance.

L'IA générative s'est développée à partir des AAA, mais diffère en ce sens qu'elle génère réellement un nouveau contenu sur la base des modèles qu'elle a appris. Dans ce cas, les modèles textuels sont utilisés dans les chatbots, la traduction de textes, la rédaction automatique de textes, la création littéraire et autres, dans le but de produire un texte qui ne peut être distingué d'un texte créé par un humain. Les modèles multimodaux peuvent générer plusieurs types de résultats, comme du texte, des images et du son, et peuvent être utilisés pour générer des légendes pour les images, ou des images à partir de descriptions textuelles, ou pour convertir de l'audio en texte ou vice-versa.

Les bienfaits

Comme l'ordinateur personnel, l'IA a de nombreuses

utilisations pratiques. Elle peut alléger la charge de travail, réduire le temps nécessaire à l'accomplissement de tâches et améliorer la productivité. Par exemple, l'IA/AAA peut réduire radicalement le temps passé par les médecins à rédiger des comptes rendus de visites de patients et peut également les résumer en traduisant la terminologie médicale dans un langage compréhensible par les patients. Elle peut également analyser les radiographies pour faciliter les diagnostics médicaux.

Les instituteurs ont utilisé l'IA comme assistant pédagogique - bien que certains signalent que cette application doit être améliorée - et les écrivains l'ont utilisée pour établir des fiches de lecture et des avant-projets. Les agents immobiliers l'ont trouvée indispensable pour rédiger des annonces, calculer les paiements hypothécaires et rechercher les utilisations autorisées d'un terrain. Certaines villes réduisent les embouteillages en utilisant l'IA pour ajuster les feux de circulation en temps réel.

Pour faire face à la crise climatique, les algorithmes d'IA sont déjà utilisés pour prévenir les fuites de méthane des gazoducs, améliorer les technologies de stockage des batteries, rendre le fret et le transport plus efficaces, planter des forêts à l'aide de drones et réduire la consommation d'énergie dans les bâtiments, parmi de nombreuses autres tâches. À terme, ils pourraient être utilisés pour accélérer le développement de la fusion nucléaire, pour détecter les changements dans le pergélisol et même pour extraire directement les gaz à effet de serre de l'atmosphère.

Les effets néfastes

Certaines applications de l'IA présentent toutefois des inconvénients, en particulier celles qui impliquent des processus de sélection humaine. Bon nombre de ces problèmes sont dus aux données biaisées utilisées pour entraîner le modèle d'une IA. Dans le système médical, par exemple, les algorithmes d'IA jouent un rôle dans les décisions concernant la distribution des organes et d'autres éléments des soins de santé, et ces biais ont parfois un pouvoir de vie ou de mort.

Un problème connexe est la tendance du public à accepter les conclusions découlant de l'IA comme des certitudes plutôt que comme des probabilités. Cela est particulièrement problématique dans la mesure où les décisions judiciaires en matière de condamnation sont de plus en plus souvent prises par

des algorithmes fermés qui tentent d'évaluer le risque qu'un prévenu commette d'autres crimes à l'avenir. De plus, il n'existe actuellement aucune mesure permettant de lutter contre les préjugés raciaux dans le domaine de l'IA. En l'absence de lignes directrices en matière de transparence et de responsabilité quant aux données ou aux algorithmes d'IA qui les utilisent, les citoyens qui se sentent jugés de manière erronée par des systèmes d'IA ne disposeraient pas des informations nécessaires pour introduire une action en justice et perdraient donc l'accès à une procédure régulière.

Le danger que l'IA sape la démocratie est une autre préoccupation majeure, et les professeurs de Harvard, Archon Fung et Lawrence Lessig, ont présenté un scénario crédible dans lequel des algorithmes en compétition, plutôt que des candidats, pourraient tout à fait décider de l'issue des élections. Ainsi, les modèles d'IA générative comme ChatGPT seraient efficaces pour manipuler le comportement par micro-ciblage car : 1) ces modèles peuvent générer d'innombrables messages uniques pour une personne au cours d'une campagne ; 2) l'apprentissage par renforcement peut générer une série de messages qui deviennent de plus en plus susceptibles de changer le vote d'une personne ; et 3) l'algorithme pourrait mener des « conversations » dynamiques avec des millions d'individus au fil du temps. Le seul objectif de la machine étant de maximiser la part des votes, elle pourrait concevoir des stratégies uniques pour y parvenir, où ni la vérité ni l'exactitude n'entreraient en ligne de compte. En outre, les personnes recevant ces messages n'auraient aucun moyen de savoir qu'elles auraient été dupées.

De plus, comme l'IA génère des faux - appelées par euphémisme « hallucinations » - en réponse à des requêtes, cela exclut son utilisation dans des applications critiques telles que la recherche juridique. Un problème connexe est sa capacité à créer des « *deepfakes* » des faux numériques vraisemblables, pouvant montrer ou faire dire n'importe quoi et qui peuvent avoir des effets dévastateurs sur la vie de personnes ciblées. La désinformation est facile à créer et à faire circuler (certains disent que c'est comme des médias sociaux sous stéroïdes), et des applications telles que la reconnaissance faciale se sont révélées suffisamment imprécises pour que les arrestations injustifiées deviennent monnaie courante - et, là encore, difficiles à réfuter.

A l'échelle mondiale, les algorithmes d'IA pourraient être utilisés par des terroristes pour créer des logiciels malveillants sophistiqués ou des armes

biologiques, ce qui aurait des conséquences désastreuses pour la société.

L'homme et la machine

« Des machines de plus en plus sophistiquées assureront la production. Le problème du chômage cédera la place à celui des loisirs, dont l'organisation sera d'importance capitale. Finalement, toute la production de notre civilisation sera assurée par des machines, libérant l'être humain pour lui permettre d'explorer sa véritable nature et sa raison d'être. Avec le temps, ces machines seront produites par un acte de volonté créatrice de l'être humain. Jusqu'à présent, nous n'avons fait qu'effleurer le potentiel du mental humain. »

[B. Creme, *La Mission de Maitreya*, tome 1]

Le pire serait-il à venir ?

La prochaine étape de l'IA actuellement en débat est l'intelligence artificielle générale (IAG). Elle n'existe pas encore, mais GPT-4 d'OpenAI (soutenu par Microsoft) est décrit comme ayant des « *étincelles d'intelligence générale avancée* » ; il s'agit donc d'un précurseur. C'est ici que la controverse sur le développement de l'IA devient sérieuse.

Une fois que l'IA pourra s'améliorer et devenir super-intelligente (c'est-à-dire capable de surpasser les humains), nous nous trouverons en territoire inconnu. Certains craignent que des robots super-intelligents soient capables de se reproduire et de s'améliorer à un rythme surhumain, de neutraliser facilement les protections mises en place par l'homme et de dominer ou de détruire l'humanité. Il s'agit peut-être d'un rêve éveillé, puisque l'IA n'est pas consciente ; cependant, entre de mauvaises mains, l'IAG pourrait certainement être manipulée pour causer des ravages dans de vastes secteurs de la civilisation humaine.

L'un des inconvénients bien connu de cette approche - outre les inconnues susmentionnées - est la quantité d'énergie nécessaire à l'entraînement des

modèles. Les chercheurs ont constaté que la formation d'un grand modèle libère environ 284 tonnes de CO2, contre 5 tonnes d'équivalents CO2 par an par personne en moyenne. L'utilisation généralisée de ces modèles gourmands en énergie ne serait pas bénéfique pour l'environnement.

La raison pour laquelle des entreprises comme OpenAI et Google DeepMind veulent créer l'IAG est également troublante, au-delà de l'appât du gain. Comme l'indique un article récent d'Emile P. Torres sur le site web Truthdig, la vision du monde qui sous-tend la course à la création de l'IAG est une vision « techno-utopique » de l'avenir, qui inclurait la transformation de l'espèce humaine pour créer une nouvelle race supérieure de « post-humains » (pensez à l'eugénisme) et potentiellement de milliards d'« humains numériques » désincarnés.

Le cœur du dilemme – pour les formes actuelles mais surtout futures d'IA – est en fait l'humain. C'est-à-dire le niveau moyen de conscience humaine. De toute évidence, tout outil peut être utilisé à bon ou mauvais escient, selon l'intention de son utilisateur : un couteau peut servir à tuer ou à couper des légumes. Les médias sociaux peuvent être utilisés pour recruter des militants pour lutter contre l'injustice, ou pour fomenter la haine et la violence. Il en va de même pour l'IA.

Ne pas ouvrir davantage la boîte de Pandore

En définitive, l'humanité ne devrait pas créer de technologies puissantes et potentiellement dangereuses tant qu'elle n'a pas la conscience, l'intégrité morale et le développement évolutif nécessaires pour prendre des décisions judicieuses quant à leur utilisation. Un simple coup d'œil à notre « civilisation » actuelle montre que nous ne sommes pas assez évolués pour être inoffensifs les uns envers les autres ou envers les autres règnes de la nature. Par conséquent, on ne peut pas faire confiance à l'IAG. Si la technologie est disponible, elle sera utilisée – et certainement par au moins quelques mauvais esprits. Nous avons transformé des outils puissants en armes par le passé et nous continuerons à le faire à l'avenir tant que nous n'aurons pas pris conscience de ce que nous sommes vraiment.

L'apparition publique de Maitreya, l'Instructeur mondial pour cette ère, prédite par l'ésotériste Benjamin Creme dans son livre *La Réapparition du Christ et des Maîtres de Sagesse*, accélérera notre développement évolutif et nous enseignera que nous faisons tous partie d'une grande famille humaine

– des dieux en incarnation. Maitreya expliquera clairement que la création d'une existence utopique ne nécessite pas d'IA, mais seulement la découverte et le développement de nos capacités inhérentes en tant qu'êtres divins et l'application des principes spirituels enseignés par les sages tout au long de l'histoire.

L'IA n'existait pas encore lorsque B. Creme a écrit son livre, mais évoquant d'autres expériences scientifiques dans lesquelles des savants manipulaient le mécanisme des forces évolutives (ingénierie biogénétique), B. Creme affirme que Maitreya a lancé un avertissement selon lequel il est dangereux pour les scientifiques d'utiliser leurs connaissances pour « jouer à Dieu » : « Vous êtes capable de réaliser certaines choses, explique-t-il, mais vous ne devriez pas les faire. » Le même avertissement pourrait et devrait certainement s'appliquer à l'IAG.

La voie la plus prudente et la plus juste consisterait à réglementer toutes les formes d'IA actuellement utilisées afin de : 1) garantir que les données biaisées, les « hallucinations » et la confiance excessive dans les décisions de l'IA ne portent préjudice à personne, en particulier aux plus vulnérables ; 2) interdire certaines utilisations de cette technologie, telles que les campagnes politiques ou l'utilisation des armements ; et 3) imposer des systèmes de sécurité solides là où les modèles d'IA sont développés et utilisés, afin d'éviter qu'ils ne tombent entre les mains de personnes mal intentionnées. Enfin, il serait sage d'arrêter tout développement de l'IA pour une durée indéterminée, de peur d'ouvrir davantage la boîte de Pandore.

Une militante iranienne reçoit le prix Nobel de la paix

par Sheida Kourangi

La défenseuse iranienne des droits humains Narges Mohammadi, emprisonnée, a reçu le prix Nobel de la paix 2023 pour sa lutte contre l'oppression des femmes en Iran et pour sa promotion des droits humains et de la « liberté pour tous », a déclaré le 6 octobre le Comité Nobel norvégien.

Berit Reiss-Andersen, présidente du Comité, a commencé son annonce par trois mots en farsi : *Zan - Zendegi - Azadi*, et leur traduction : *Femme - Vie - Liberté*, qui constituent le slogan central du récent soulèvement. Elle a ajouté que le prix de cette année

honore également « *les centaines de milliers de personnes qui ont manifesté contre les politiques de discrimination et d'oppression du régime théocratique visant les femmes* » et « *le travail très important de tout un mouvement en Iran* ».

Narges Mohammadi, sélectionnée parmi une liste de plus de 350 nominés, est la 19^e femme à remporter le Prix au cours de ses 122 ans d'histoire et la deuxième femme iranienne après la lauréate de 2003, Shirin Ebadi, sa collègue et mentor. Elle est une ardente et infatigable défenseuse des droits humains, de la liberté et de la démocratie en Iran, qui a fermement refusé de quitter le pays ou de garder le silence. Elle a commencé à militer alors qu'elle était étudiante en physique et a travaillé comme ingénieur tout en écrivant des chroniques sur les droits des femmes pour des journaux réformistes, jusqu'à ce que la pression du gouvernement conduise à son licenciement. Plus tard, elle est devenue vice-présidente du Centre des Défenseurs des Droits humains, cofondé par Mme Ebadi à Téhéran, jusqu'à son interdiction en 2008.



Photo : [Trong Khiem Nguyen, domaine public](#), via Flickr

Narges Mohammadi

Ayant été emprisonnée à plusieurs reprises pour ses activités au cours de la dernière décennie, Mme Mohammadi purge actuellement une peine de 10 ans dans la prison d'Evin à Téhéran, tristement célèbre pour l'incarcération et la torture de ses prisonniers politiques, accusée de « *diffusion de propagande anti-État* » et d'agir contre la « *sécurité nationale* ». Elle a toujours été en première ligne des questions liées aux droits humains par ses écrits, son éducation et son plaidoyer pendant trois décennies. Malgré 13 arrestations, cinq condamnations et une peine totale de 31 ans de prison et 154 coups de fouet, son engagement inébranlable dans l'activisme depuis plusieurs décennies n'a pas faibli.

Ni les détentions répétées, ni la douleur de ne pas pouvoir voir ses enfants depuis huit ans, ou de souffrir d'un état de santé difficile et qui se détériore, n'ont pu la faire taire et contrecarrer son travail. Elle fut privée de la possibilité de parler directement avec ses enfants pendant près de 20 mois. Loin d'entraver son militantisme, la prison s'est avérée n'être qu'un terrain de plus pour poursuivre son travail infatigable et sa campagne contre la peine de mort et l'isolement en cellule. L'Iran s'est classé au premier rang en termes de nombre d'exécutions l'année dernière, selon Amnesty International.

Dans son livre *White Torture (La Torture blanche - non traduit)*, publié en 2022, Mme Mohammadi rapporte ses entretiens avec des prisonnières soumises à la torture et aux abus psychologiques. En soutien aux manifestations nationales suite au décès d'une Kurde-iranienne de 22 ans, Mahsa Amini, alors qu'elle était détenue par la police des mœurs iranienne, Mme Mohammadi a organisé des actes de solidarité et des manifestations parmi ses codétenues, qui ont abouti à de nouvelles sanctions, y compris une interdiction de recevoir des appels et des visiteurs. « *Comme beaucoup de militants à l'intérieur de la prison, je suis déterminée à trouver un moyen de soutenir le mouvement* », a-t-elle déclaré au *New York Times*.

En septembre 2023, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de Mahsa Amini, elle soutenait dans un éditorial publié subrepticement : « *Ce que le gouvernement ne comprend peut-être pas, c'est que plus il nous enferme, plus nous devenons forts.* » Alors que le régime veut intimider et contenir les femmes par la violence, elle ajoutait : « *Les femmes n'abandonneront pas.* »

Suite à l'annonce du prix Nobel, Mme Mohammadi a publié cette déclaration : « *Le soutien et la reconnaissance de mon plaidoyer en faveur des droits humains au niveau mondial me rendent encore plus déterminée, plus responsable, plus passionnée et plus remplie d'espoir.* » Dans une déclaration écrite au *New York Times*, elle a affirmé : « *Je continuerai à lutter contre la discrimination implacable, la tyrannie et l'oppression basée sur le genre de ce gouvernement religieux oppressif jusqu'à la libération de toutes les femmes* », et a souligné qu'elle « *ne cessera jamais de lutter pour la réalisation de la démocratie, de la liberté et de l'égalité.* »

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

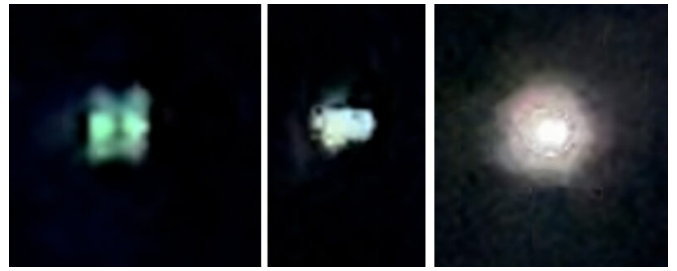
Les Frères de l'espace, leur mission spirituelle et leurs vaisseaux - les ovnis

Selon Benjamin Creme, les ovnis et leurs occupants sont investis d'une mission spirituelle afin d'aider l'humanité et sauver cette planète de la destruction. La Hiérarchie de notre planète, conduite par Maitreya, l'instructeur mondial vivant actuellement parmi nous, travaille sans relâche avec les Frères de l'espace afin de restaurer la santé de la Terre.



source : mufon.com

Etats-Unis - Le 10 octobre 2021, vers 1 h 30 du matin, un témoin au Kansas a remarqué « une grande lumière colorée rouge-orangé simplement suspendue dans le ciel. Elle ne bougeait pas et n'émettait aucun son. Puis une autre apparut toute proche venant de nulle part. Puis une autre encore, et elles formèrent une sorte de triangle ». Ensuite elles disparurent une à une. Le témoin raconte que deux amis habitant non loin ont corroboré cette expérience. Cette apparition n'a été rapportée à Mufon que récemment.



source : mufon.com

Etats-Unis - En août 2023, un témoin de Sedona (Arizona), a filmé une lumière brillante qui a plané dans le ciel pendant quelques minutes, clignotant de manière répétée selon le même schéma (quatre clignotements se succédant rapidement), changeant de forme et de couleur, avant de disparaître.



Source : mufon.com

Etats-Unis - Le 5 septembre 2023, à Scottsdale (Arizona), deux témoins ont vu une longue rangée horizontale d'objets se déplaçant dans le ciel. L'un d'eux a pris des photos montrant environ dix-huit objets en ligne, avec un autre petit objet métallique au-dessus d'eux. Ces ovnis sont restés visibles environ une à deux minutes avant de disparaître tous en même temps.



Source : mufon.com

Canada - Le 30 mai 2023, un habitant du Québec a raconté : « Cinq heures du matin, pas un nuage, un magnifique ciel bleu, pas de vent, pas d'hélicoptère ni d'avion. Soudain apparurent trois ovnis ; deux très proches l'un de l'autre et un autre plus haut sur la gauche de la photo, puis ils disparurent soudainement, plus rapides qu'un éclair, sans aucun bruit. »

Silhouette ailée à Rowlett



Cette photo prise en 2021, par B. A. près de Rowlett, au Texas, montre une silhouette ailée et un objet en forme d'ovni au-dessus du soleil. Cette photo ressemble à de nombreuses photos publiées dans

notre revue, prises par l'observatoire Soho de la Nasa, montrant d'immenses silhouettes ailées ou des ovnis près du soleil. De nombreuses silhouettes ailées furent confirmées par le Maître de Benjamin Creme comme étant de gigantesques devas.

S.O.P. – SAUVONS NOTRE PLANÈTE

« Les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade... Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète ! » Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, 8 septembre 2012.

Premier bilan mondial après l'Accord de Paris

Au début du mois de septembre 2023, la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques a publié le premier *Rapport de synthèse du bilan mondial*, qui évalue les progrès réalisés par près de 200 signataires de l'Accord de Paris de 2015 en vue d'atteindre leurs objectifs climatiques. L'objectif à long terme est de parvenir à des émissions nulles de gaz à effet de serre à l'échelle mondiale d'ici le milieu du siècle, mais le rapport montre que jusqu'à présent, les mesures prises par les pays n'ont permis qu'un tout petit ralentissement du réchauffement climatique. Il conclut qu'il reste encore beaucoup à faire.

Le directeur du groupe de réflexion *World Resources Institute* (Institut des ressources mondiales), Anil Dasgupta, résume de manière plus directe le rapport qu'il qualifie de bilan accablant des efforts déployés au niveau mondial en matière de climat. « Les émissions de carbone ? Toujours en hausse. Les engagements financiers des pays riches ? En retard. Le soutien à l'adaptation ? Lamentablement à la traîne. Ce rapport est une sonnette d'alarme sur l'injustice de la crise climatique et une occasion cruciale de changer de cap », déclare-t-il.

La conclusion n° 6 du rapport, qui se distingue par sa clarté sur les combustibles fossiles indique : « Atteindre le niveau zéro net d'émissions de CO2 et de gaz à effet de serre nécessite des transformations

systémiques dans tous les secteurs et contextes, y compris en développant les énergies renouvelables tout en éliminant progressivement tous les combustibles fossiles sans dispositif d'atténuation, en mettant fin à la déforestation, en réduisant les émissions autres que le CO2 et en mettant en œuvre des mesures à la fois du côté de l'offre et de la demande. » Ce rapport d'évaluation, ainsi que les résultats de deux autres réunions sur le climat qui se tiendront au préalable, fixeront l'ordre du jour de la COP28 de novembre et constitueront la base des négociations.

Lors des précédentes COP, la nécessité d'éliminer progressivement les combustibles fossiles n'a pas été adoptée, et toute formulation proposée concernant l'« élimination progressive » ou la « réduction progressive » des combustibles fossiles a suscité la controverse et la résistance des nations et des entreprises dont le bien-être économique dépend de ces combustibles. En effet, les émissions mondiales de gaz à effet de serre doivent atteindre leur maximum d'ici 2025 au plus tard et être réduites rapidement par la suite afin de limiter l'augmentation des températures à 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels. C'est maintenant qu'il faut agir, car les émissions continuent d'augmenter chaque année.

Les peuples indigènes du Brésil obtiennent gain de cause

Depuis plus de 100 ans, le peuple Xokleng de l'Etat de Santa Catarina se bat pour que le Brésil reconnaisse ses droits, après avoir été persécuté par des mercenaires blancs qui l'ont chassé pour s'approprier ses terres, l'ont expulsé et ont construit un barrage qui a inondé une partie de son territoire et menacé son mode de vie. Enfin, le 21 septembre, le peuple Xokleng a remporté une victoire devant la Cour suprême fédérale qui pourrait révolutionner la manière dont les droits fonciers des indigènes au Brésil seront traités à l'avenir.

Dans son arrêt, la Cour suprême a rejeté l'argument juridique d'une limitation temporelle des revendications des peuples autochtones sur leurs terres ancestrales, affirmant que la qualification essentielle devait plutôt être la façon dont ils occupent la terre et en tirent leurs moyens de subsistance. L'affaire est importante car, en 2019, la Cour déclarait que sa décision créerait un précédent. Par conséquent, ce verdict, s'il est confirmé, aura des répercussions sur tous les litiges relatifs aux limites foncières au Brésil, et les populations indigènes

célèbrent leur victoire.



Photo : [Agência Senado from Brasilia, Brazil, CC BY 2.0](#), via [Wikimedia Commons](#).

Les peuples indigènes du Brésil obtiennent gain de cause et célèbrent leur victoire.

La Funai, la Fondation nationale des peuples indigènes, affirme qu'il existe environ 490 revendications territoriales indigènes en suspens et que « l'argument du délai de prescription ne tient pas compte de la longue histoire de dépossession et de violence à l'encontre des peuples indigènes, qui a conduit à leur expulsion de leurs terres ancestrales. Cela va à l'encontre des droits des indigènes inscrits dans la constitution fédérale brésilienne et dans les traités internationaux ratifiés par l'État brésilien. »

Quelques jours après cette victoire juridique, Sônia Guajajara, ministre brésilienne du nouveau ministère des peuples indigènes, s'est attelée à une nouvelle tâche : s'opposer aux efforts déployés par le parlement brésilien pour rétablir le controversé « délai de prescription ». Cette doctrine juridique est appréciée des agriculteurs, des mineurs et des accapareurs de terres, et elle est soutenue par le lobby des entreprises agricoles. Mme Guajajara est en première ligne de ce nouveau combat pour les droits fonciers et affirme que, grâce à la victoire au tribunal, il est désormais possible de conclure un accord avec l'agro-industrie. Cet accord pourrait impliquer que le gouvernement indemnise les propriétaires fonciers qui ont agi de bonne foi en achetant des titres fonciers à l'État, mais il ne s'appliquerait pas aux accapareurs de terres.

La Californie poursuit les grandes

compagnies pétrolières

L'État de Californie a intenté une action en justice contre Exxon Mobil, Chevron, Shell, ConocoPhillips et BP, afin que ces sociétés soient tenues responsables des dommages financiers et environnementaux causés par leurs produits et de leur campagne de désinformation toujours à l'œuvre, visant à tromper les consommateurs sur l'impact de leurs produits sur le climat. Le montant des dommages réclamés par la Californie s'élève à des dizaines de milliards de dollars, et cet État demande également la création d'un fonds de réduction des émissions pour faire face aux futures catastrophes liées au climat.



Photo : [Johnny Silvercloud, CC BY-SA 2.0](#), via Wikimedia Commons.

Manifestation contre la major Exxon tenue responsable des dommages financiers et environnementaux causés par ses produits et de sa campagne de désinformation toujours à l'œuvre, visant à tromper les consommateurs sur l'impact de leurs produits sur le climat. Sur la pancarte, on peut lire : « Exxon savait depuis 1981 concernant le changement climatique. Ce qu'elle a toujours démenti. »

Plus d'une vingtaine d'autres villes et États ont poursuivi les compagnies pétrolières et gazières pour leur rôle dans le dérèglement climatique, mais la Californie est la plus grande zone géographique et économique à le faire. Le procureur général Rob Bonta a déclaré dans un communiqué : « Il est temps que les majors paient pour réduire les dommages qu'elles ont causés. Nous ferons face à ce moment et nous nous battons sans relâche au nom de tous les Californiens. » Si ce procès aboutit - bien que sa conclusion risque de prendre beaucoup de temps - il pourrait s'avérer n'être que la première salve de procès plus nombreux et plus importants intentés par d'autres États, régions ou nations, au bénéfice de

leurs populations.

Les négociations sur le climat prennent enfin une autre tournure

Le 20 septembre, les Nations unies ont organisé à New York un sommet sur l'ambition climatique « sans langue de bois » afin d'accélérer les progrès en vue de mettre un terme à la crise climatique. Les acteurs habituels - gouvernements nationaux et locaux, chefs d'entreprise, institutions financières et représentants de la société civile - étaient présents, mais il ne s'agissait pas d'une réunion habituelle sur le climat. Seuls les « pionniers », c'est-à-dire ceux qui ont des projets, des plans et des politiques crédibles et ambitieux à présenter, ont été mis à l'honneur et invités à s'exprimer. Les États-Unis et le Royaume-Uni ont brillé par leur absence. Bien qu'ils aient adopté la loi sur le climat la plus ambitieuse à ce jour, les États-Unis restent l'un des principaux producteurs et exportateurs mondiaux de pétrole et de gaz. Au Royaume-Uni, le premier ministre Rishi Sunak a récemment commencé à revenir sur certains engagements pris par son gouvernement en matière d'émissions nulles.

Le résultat le plus important du sommet a peut-être été de mettre enfin en évidence le fait que la combustion des combustibles fossiles est la principale cause du changement climatique. Jusqu'à présent, dans d'autres réunions sur le climat où les plus grands pollueurs ont mené la danse, la nécessité d'éliminer progressivement les combustibles fossiles n'a jamais été retenue comme une stratégie adéquate, mais elle a été un sujet majeur lors de ce sommet. Comme l'a déclaré le gouverneur de Californie Gavin Newsom sous les applaudissements : « La crise climatique est une crise des combustibles fossiles. Ce n'est pas compliqué. »

Lors de leur présentation sur le thème de l'accélération de la décarbonation et de la justice climatique, de nombreux dirigeants nationaux ont annoncé qu'ils avaient devancé leurs échéances pour atteindre le niveau zéro net, et d'autres ont exposé leurs plans et leurs politiques, tels que : l'élimination de tout nouveau projet charbonnier et l'accélération de son élimination progressive ; l'élimination complète du pétrole et du gaz ; l'interdiction de l'expansion du pétrole et du gaz ; la fin des subventions aux combustibles fossiles ; l'accélération du déploiement des énergies renouvelables ; et le renforcement de la taxation du carbone. Le Mouvement des peuples asiatiques sur la dette et le

développement a appelé à l'adoption d'un traité de non-prolifération des combustibles fossiles et d'un plan mondial d'élimination progressive assorti d'un calendrier précis

Pour parvenir à la justice climatique, les dirigeants ont soutenu le programme d'accélération du Secrétaire général, qui comprend la réalisation de l'objectif de financement de près de 100 milliards d'euros, la reconstitution du Fonds vert pour le climat, la mise en place du nouveau fonds pour les pertes et dommages et la mise en place d'une couverture universelle par des systèmes d'alerte précoce d'ici 2027 ou même avant. La refonte du modèle économique des banques multilatérales de développement et la prise en compte de la viabilité de la dette des pays en développement ont été considérées comme des conditions essentielles pour accélérer l'action climatique. Le Fonds monétaire international a fait remarquer que l'argent nécessaire pour financer la transition vers un monde à faibles émissions pourrait être généré en transférant les près de 7 000 milliards d'euros de subventions accordées actuellement aux combustibles fossiles vers les énergies renouvelables.

Reconnaissant que presque tous les indicateurs climatiques sont dans le rouge et vont dans la mauvaise direction, les dirigeants du sommet ont convenu que les importantes réductions d'émissions nécessaires exigeront une coopération et une coordination sans précédent entre toutes les zones géographiques, les juridictions et les industries, ainsi que des niveaux de mobilisation financière et de partage des technologies jamais atteints auparavant. La prochaine occasion de collaborer au niveau international sur le climat sera la COP28, qui se tiendra du 30 novembre au 12 décembre 2023 à Dubaï, aux Émirats arabes unis. Ce nouvel accent mis sur l'élimination progressive des combustibles fossiles pourrait permettre de recadrer les négociations lors de la COP28 à Dubaï en décembre.

Un monde sans produits toxiques

Dans le but de parvenir à un monde sans produits toxiques, tout en sensibilisant aux toxines présentes dans notre vie quotidienne, le *Future Policy Award* (Prix de la politique de l'avenir) récompense les législations et les politiques qui améliorent les conditions de vie pour les générations actuelles et futures.

Cet « Oscar des meilleures politiques » est décerné

par le Conseil mondial du futur, fondé en 2007 par Jakob von Uexkull, le fondateur du prix Nobel alternatif, dans le but « *d'identifier, de développer, de mettre en lumière et de diffuser des solutions justes pour l'avenir face aux défis actuels auxquels l'humanité est confrontée [...]* » et, grâce à ce prix, de sensibiliser le public à ces solutions. Le conseil, composé de 50 éminents décideurs mondiaux issus de la société civile, de la science, de la politique et du monde des affaires, se réunit chaque année à l'occasion du *World Future Forum* (Forum mondial du futur) pour discuter des défis les plus urgents auxquels le monde est confronté et pour choisir un thème à mettre en avant, dans le cadre duquel les progrès politiques sont particulièrement urgents.

Pour 2023, le conseil s'est penché sur les politiques de protection des enfants contre les produits chimiques dangereux, en particulier dans les produits explicitement conçus pour les enfants et leur environnement.

Parmi les quarante pays nominés sur les cinq continents, les lauréats de cette année représentent l'innovation politique dans quatre catégories de produits : les jouets, les amalgames dentaires, les cosmétiques et les emballages alimentaires.

Le Danemark a remporté le prix pour son interdiction des PFAS, également connus sous le nom de « forever chemicals » ou polluants éternels, dans les emballages alimentaires en papier et en carton, tandis que le gouvernement vietnamien a été récompensé pour sa réglementation établissant des normes de sécurité et limitant la concentration de divers produits chimiques dangereux dans les jouets.

Le Népal a également remporté un prix pour sa politique de soins de santé et de dentisterie sans mercure. Cette loi révolutionnaire est la première en Asie à interdire l'importation, l'achat et l'utilisation de tout équipement ou amalgame dentaire contenant du mercure.

Le Rwanda a également reçu un prix pour son interdiction des cosmétiques, en particulier des crèmes de blanchiment de la peau qui contiennent des substances susceptibles d'entraîner des effets néfastes tels que des cancers de la peau, la cécité, le diabète et l'hypertension artérielle. A ce jour, cette politique a permis de retirer plus de 13 000 produits du marché.

LA VOIX DE LA RAISON

« Hormis la guerre, rien ne compromet aussi gravement l'avenir de l'humanité que la pollution. Constatant qu'il en est ainsi, certains pays ont pris des mesures pour la réduire et pour limiter le réchauffement climatique. D'autres, parfois parmi les plus gros pollueurs, nient la réalité d'un tel réchauffement en dépit des preuves qui s'accumulent. A tout moment, dorénavant, les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade, qu'elle a besoin de soins immédiats et attentifs pour retrouver l'équilibre. Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète ! » Source : Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, 8 septembre 2012

L'humanité doit prévaloir

Les civils en Israël et dans les territoires palestiniens occupés sont plongés dans une angoisse extrême. Je crains que le pire ne soit encore à venir. En Israël, les familles sont sous le choc de l'horreur de l'attentat du samedi 7 octobre. Plus d'un millier de personnes ont été tuées et beaucoup d'autres ont été blessées. Plus de 100 personnes sont retenues en captivité. A Gaza, des familles ont été bombardées alors qu'elles se dirigeaient vers le sud sur des routes encombrées et endommagées, à la suite d'un ordre d'évacuation qui a laissé des centaines de milliers de personnes en détresse, mais sans nulle part où aller.

Près de 2 000 personnes ont été tuées et de nombreuses autres ont été blessées. Il n'y a ni électricité, ni eau, ni carburant. Les réserves de nourriture s'amenuisent dangereusement. Les hôpitaux, submergés de patients, manquent de médicaments. Les morgues débordent. Les maisons, les écoles, les abris, les centres de santé et les lieux de culte sont soumis à des bombardements intenses. Des quartiers résidentiels entiers ont été rasés. Des travailleurs humanitaires ont été tués. La situation humanitaire à Gaza, déjà critique, devient rapidement intenable.

En Cisjordanie, la violence s'accroît, avec une augmentation du nombre de morts et de blessés parmi les civils. Les familles sont confrontées à des restrictions de circulation de plus en plus sévères. Le risque de voir le conflit s'étendre au Liban constitue

une préoccupation majeure.

Les actions et la rhétorique des parties au cours des derniers jours sont extrêmement alarmantes et inacceptables. Même les guerres ont des règles, et ces règles doivent être respectées, à tout moment et par toutes les parties.

Les civils et les infrastructures civiles, y compris les travailleurs et les ressources humanitaires, doivent être protégés.

Les civils doivent être autorisés à partir vers des zones plus sûres. Qu'ils se déplacent ou qu'ils restent, il faut veiller en permanence à les épargner.

Les fournitures et les services essentiels ainsi que l'accès humanitaire sans restriction doivent être autorisés.

Toute personne détenue doit être traitée avec humanité. Tous les otages doivent être libérés.

Tous les pays influents doivent exercer leur pouvoir pour faire respecter les règles de la guerre et éviter toute nouvelle escalade et tout débordement.

La semaine écoulée a été un test pour l'humanité, et l'humanité est en train d'échouer.

La position des Juifs pour la paix : pétitions et revendications

Nous, soussignés, exhortons le président J. Biden à exiger un cessez-le-feu immédiat et à le faciliter. L'administration Biden doit également s'abstenir d'envoyer de nouvelles armes au gouvernement israélien. Nous déplorons la mort des civils palestiniens ou israéliens et nous continuons à nous battre avec tout ce que nous avons pour les vivants.

Le droit international n'autorise pas que l'on prenne des civils pour cible ou que l'on retienne des otages civils. Cette norme s'applique au Hamas, qui a pourtant attaqué des civils israéliens. Elle s'applique également à l'armée israélienne, qui soumet la population captive de Gaza à un bombardement aérien massif : elle cible les hôpitaux, utilise du phosphore blanc et force 1,1 million de personnes à fuir vers le sud, tout en bombardant à la fois les routes prévues pour l'évacuation et le sud de la bande de Gaza.

Le gouvernement israélien menace de commettre un génocide contre les Palestiniens et nie leur humanité.

Le premier ministre israélien, B. Netanyahou, a affirmé : « *Ce que nous ferons subir à nos ennemis se répercutera sur des générations.* »

Le ministre israélien de la Défense a qualifié les Palestiniens d'« *animaux humains* » et a annoncé que le siège draconien de Gaza, qui dure depuis 16 ans, deviendrait un bouclage total, déclarant : « *Pas d'électricité, pas de nourriture, pas d'eau, pas de carburant. Tout est bouclé.* » Il y a plus de deux millions de Palestiniens à Gaza, dont la moitié sont des enfants. Sans intervention, cette catastrophe risque de s'aggraver de manière inimaginable.

L'impensable devient la réalité lorsque nous refusons aux gens leur humanité. Nous devons nous battre pour mettre fin immédiatement à cette violence dévastatrice.

Président Biden : Arrêtez d'envoyer de nouvelles armes à l'armée israélienne. Facilitez un cessez-le-feu immédiat. Des millions de vies en dépendent.

Nous devons retrouver un peu de raison

« *L'ordre d'évacuation lancé par Israël est un « crime de guerre ». Cet ordre donné par Israël à plus d'un million de personnes dans le nord de Gaza équivaut à un « déplacement forcé » de population et constitue un crime de guerre au regard du droit international humanitaire.* » Jan Egeland, conseil norvégien pour les réfugiés.

« *Toute vie est précieuse. Ceux d'entre nous qui pleurons des proches israéliens et palestiniens savent qu'il n'y a pas de solution militaire. Le seul avenir est la paix et la sécurité pour tous - fondées sur la liberté, la justice et l'égalité.* » B'Tzelem Elohim.

« *Washington et les gouvernements européens encouragent la campagne génocidaire d'Israël. L'absence d'intervention pour mettre fin au carnage menace d'enflammer la région.* » Chris Hedges, écrivain et journaliste.

DIVERS

Les enfants et les innocents ne méritent pas d'être punis pour les actes du Hamas

par Jake Johnson

Le 11 octobre 2023, le sénateur américain Bernie Sanders a qualifié le siège total de la bande de Gaza par Israël de violation du droit international et a exhorté l'administration Biden à collaborer avec la communauté internationale pour mettre fin à l'escalade de la violence, qui a déjà fait de nombreuses victimes civiles en Israël et dans les territoires palestiniens occupés.

« *Le meurtre de civils est un crime de guerre, quel qu'en soit l'auteur* », a déclaré le sénateur américain Bernie Sanders.

« *Ce n'est un secret pour personne que Gaza est une prison à ciel ouvert, où des millions de personnes luttent pour se procurer les produits de première nécessité*, a rappelé B. Sanders dans un communiqué le 13 octobre. *Le terrorisme du Hamas rendra beaucoup plus difficile la lutte contre cette réalité tragique et enhardira les extrémistes des deux camps, perpétuant le cycle de la violence.* »

Il se félicite de l'offre de « *solidarité et de soutien à Israël* » par l'administration Biden à la suite de l'attaque meurtrière du Hamas, « *nous devons insister sur la retenue des forces israéliennes qui attaquent Gaza et œuvrer pour garantir l'accès de l'aide humanitaire de l'Onu. N'oublions pas que la moitié des deux millions d'habitants de Gaza sont des enfants*, a-t-il poursuivi. *Les enfants et les innocents ne méritent pas d'être punis pour les actes du Hamas.* »

Des centaines d'enfants et plus d'un millier de personnes ont été tués par les frappes aériennes israéliennes qui ont déferlées sur la bande de Gaza, densément peuplée, après que des hommes armés du Hamas eurent franchi la frontière israélienne et massacré des centaines de civils.

B. Sanders a ajouté que la communauté internationale devrait s'attacher à « *réduire les souffrances humaines et à protéger les innocents des deux côtés de ce conflit* ».

Le 10 octobre, le président des Etats-Unis, Joe Biden, a confirmé que des armes américaines étaient destinées à Israël et n'a pas appelé à un cessez-le-feu, contrairement à un nombre croissant de parlementaires américains et de responsables gouvernementaux dans le monde. J. Biden n'a pas non plus mentionné le blocus israélien, que B. Sanders a qualifié de « *grave violation du droit international qui ne fera que nuire à des civils innocents. [...] Le bombardement de civils est un crime de guerre, quel qu'en soit l'auteur* », a conclu B. Sanders.

Une association israélienne pour les droits humains qualifie la politique de Netanyahu de « vengeance criminelle »

par Jake Johnson

Le 10 octobre 2023, le groupe israélien de défense des droits de l'homme B'Tselem a fustigé le premier ministre B. Netanyahu et d'autres hauts responsables israéliens pour avoir mis en œuvre une « politique criminelle de vengeance » à la suite de l'attaque meurtrière du Hamas, qui aggrave une situation humanitaire désastreuse en intensifiant le blocus illégal de Gaza et en bombardant des zones civiles de l'enclave occupée.

Le groupe a déclaré dans un communiqué que l'avertissement lancé par B. Netanyahu aux Gazaouis, les appelant à « évacuer les lieux immédiatement » avant les bombardements massifs, était une « mascarade », étant donné que la bande de Gaza est « fermée de tous les côtés et que les habitants n'ont aucun moyen d'en sortir. Il n'y a pas d'abris et aucun moyen de se protéger des frappes aériennes. [...] On a préféré faire un maximum de dégâts plutôt que des frappes chirurgicales. Plus de 180 000 personnes ont été déplacées à l'intérieur du territoire. Des routes et des bâtiments publics, dont des écoles et des infrastructures médicales, ont été endommagées par les frappes aériennes. Les hôpitaux ne fonctionnent que partiellement - certains ont été endommagés par les bombardements, et tous manquent cruellement d'équipement médical et de carburant pour les groupes électrogènes. »

Cette déclaration du groupe B'Tselem intervient le lendemain de la dénonciation par cette organisation du massacre de civils israéliens par le Hamas, qualifié de « crime choquant dont les dimensions horribles deviennent peu à peu évidentes ».

Mardi 10 octobre, ce groupe a déclaré que « même face à l'horreur et à la terreur, il est toujours interdit de porter intentionnellement atteinte aux civils, à leurs biens et aux infrastructures civiles ». Cette nouvelle déclaration décrit la vague massive de frappes aériennes israéliennes et le blocus total de la bande de Gaza - où vivent 2,3 millions de personnes, dont environ la moitié sont des enfants - comme des « crimes de guerre ouvertement ordonnés par de hauts responsables israéliens ».

Plus de 800 personnes, dont plus de 140 enfants, ont été tuées et plus de 4 200 ont été blessées à Gaza

depuis qu'Israël a commencé ses bombardements samedi 7 octobre, le jour où les hommes armés du Hamas ont pénétré en Israël et tué des centaines de personnes. En réponse, B. Netanyahu s'est engagé à transformer les lieux où le Hamas « se cache et opère » en « villes de ruines ». En plus des bombardements aériens sur Gaza, Israël se prépare à une « campagne terrestre d'un mois à Gaza », a rapporté le *Times of Israël*, le 10 octobre. Une invasion majeure accroîtra le nombre de morts, déjà très élevé.

Le groupe B'Tselem a déclaré qu'« un crime n'en justifie pas un autre, pas plus qu'une forme d'injustice n'en justifie une autre. Les actes de vengeance sont interdits par les principes moraux fondamentaux et par les dispositions du droit international qu'Israël est tenu de respecter », a ajouté le groupe. *Contrairement à ce que les ministres israéliens laissent entendre, cette politique n'est pas nouvelle, mais est mise en œuvre à Gaza depuis de nombreuses années. La mort, la destruction, la douleur et l'horreur qu'elle a engendrées n'ont mené à rien d'autre qu'à davantage d'horreur. Il est temps d'exiger une autre réalité, un nouvel avenir pour tous ceux qui vivent ici. »*

Mes amis israéliens : voici pourquoi je soutiens les Palestiniens

par Ilan Pappé

Il n'est pas toujours facile de s'en tenir à sa boussole morale, mais si elle pointe vers le Nord - vers la décolonisation et la libération - elle vous guidera très probablement à travers le brouillard de la propagande empoisonnée.

Il est difficile de maintenir sa boussole morale lorsque la société à laquelle on appartient - dirigeants et médias confondus - prend la morale en otage et attend de vous que vous partagiez avec elle la même fureur vertueuse avec laquelle elle a réagi aux événements du samedi 7 octobre.

Il n'y a qu'une seule façon de résister à la tentation de se joindre à eux : il faut avoir compris, à un moment de sa vie - même en tant que citoyen juif d'Israël - la nature coloniale du sionisme et avoir été horrifié par les politiques à l'encontre du peuple autochtone de Palestine.

Si vous avez pris conscience de cela, vous ne vacillerez pas, même si les messages empoisonnés

décrivent les Palestiniens comme des animaux ou des « animaux humains ». Ces mêmes personnes insistent pour qualifier ce qui s'est passé le 7 octobre d'« Holocauste », abusant ainsi de la mémoire d'une grande tragédie. Ces sentiments sont véhiculés, jour et nuit, par les médias et les hommes politiques israéliens.

C'est cette boussole morale qui m'a conduit, ainsi que d'autres membres de notre société, à soutenir le peuple palestinien par tous les moyens possibles ; et qui nous permet, en même temps, d'admirer le courage des combattants palestiniens qui se sont emparés d'une douzaine de bases militaires, débordant l'armée la plus puissante du Moyen-Orient. Par ailleurs, des personnes comme moi ne peuvent s'empêcher de soulever des questions sur la valeur morale ou stratégique de certaines des actions qui ont accompagné cette opération.

Parce que nous avons toujours soutenu la décolonisation de la Palestine, nous savions que plus l'oppression israélienne se poursuivrait, moins la lutte de libération aurait de chances d'être « stérile » - comme cela a été le cas dans toutes les luttes de libération justes du passé, partout dans le monde.

Cela ne signifie pas que nous ne devrions pas garder un œil sur le tableau d'ensemble, ne serait-ce qu'une minute. Ce tableau est celui d'un peuple colonisé luttant pour sa survie, à un moment où ses oppresseurs ont élu un gouvernement déterminé à accélérer la destruction, voire l'élimination du peuple palestinien - ou même de sa revendication à être un peuple.

Le Hamas se devait d'agir, et rapidement

Il est difficile d'exprimer ces contre-arguments parce que les médias et les politiciens occidentaux se sont ralliés au discours et au récit israéliens, aussi problématique soient-ils.

Je me demande combien de ceux qui ont décidé de revêtir le Parlement de Londres et la Tour Eiffel de Paris des couleurs du drapeau israélien comprennent vraiment comment ce geste apparemment symbolique est reçu en Israël.

Même les sionistes libéraux, dotés d'un minimum de décence, lisent ce geste comme une absolution totale de tous les crimes commis par les Israéliens contre le peuple palestinien depuis 1948, et donc comme une carte blanche pour poursuivre le génocide qu'Israël est en train de perpétrer contre la population de Gaza.

Heureusement, il y a eu aussi des réactions différentes aux événements qui se sont déroulés ces derniers jours.

Comme par le passé, de larges pans des sociétés civiles occidentales ne se laissent pas facilement bernier par cette hypocrisie, déjà bien en évidence dans le cas de l'Ukraine.

Nombreux sont ceux qui savent que depuis juin 1967, un million de Palestiniens ont été emprisonnés au moins une fois dans leur vie. Et avec l'emprisonnement, viennent les abus, la torture et la détention permanente sans procès.

Ces mêmes personnes connaissent également l'horrible réalité qu'Israël a créée dans la bande de Gaza lorsqu'il a bouclé la région, imposant un siège hermétique, à partir de 2007, accompagné du meurtre incessant d'enfants en Cisjordanie occupée. Cette violence n'est pas un phénomène nouveau, puisqu'elle est le visage permanent du sionisme depuis la création d'Israël en 1948.

Grâce à cette même société civile, mes chers amis israéliens, votre gouvernement et vos médias finiront par être démentis, car ils ne pourront pas revendiquer le rôle de victimes, recevoir un soutien inconditionnel et s'en tirer avec leurs crimes. Le tableau d'ensemble finira par apparaître, en dépit de la partialité inhérente aux médias occidentaux.

La grande question, cependant, est la suivante : mes amis israéliens, serez-vous en mesure de voir clairement ce même tableau d'ensemble ? Malgré des années d'endoctrinement et d'ingénierie sociale ?

Et, ce qui n'est pas moins important, serez-vous en mesure d'apprendre l'autre leçon importante - celle que l'on peut tirer des événements récents - à savoir que la force seule ne peut pas apporter l'équilibre entre un régime juste d'une part et un projet politique immoral d'autre part ?

Mais il existe une alternative. En fait, il y en a toujours eu une : une Palestine désionisée, libérée et démocratique, du fleuve à la mer ; une Palestine qui accueillera les réfugiés et construira une société qui ne discrimine pas sur la base de la culture, de la religion ou de l'appartenance ethnique.

Ce nouvel État s'efforcera de corriger, dans la mesure du possible, les maux du passé, en termes d'inégalité économique, de vol de propriété et de déni de droits. Cela pourrait annoncer une nouvelle ère pour l'ensemble du Moyen-Orient.

Il n'est pas toujours facile de s'en tenir à sa boussole

morale, mais si elle pointe vers le Nord - vers la décolonisation et la libération - alors elle vous guidera très probablement à travers le brouillard de la propagande empoisonnée, des politiques hypocrites et de l'inhumanité, souvent perpétrées au nom de « nos valeurs occidentales communes ».

Reproduit avec la permission de l'auteur.

Climat : le pape François exhorte à l'action

par Olivia Rosane

Au seuil de la conférence des Nations unies sur le climat (COP28), le pape François appelle à une action mondiale immédiate, dans son deuxième grand plaidoyer sur la crise climatique, une exhortation apostolique intitulée *Laudate Deum* (louez Dieu), publiée le 4 octobre 2023. « Nous devons dépasser la mentalité qui consiste à s'afficher comme étant préoccupé tout en restant dépourvu du courage nécessaire pour apporter des changements conséquents ».

En 2015, le pape avait suscité des controverses en publiant une encyclique sur le climat et l'environnement intitulée *Laudato Si'*, peu avant que les dirigeants mondiaux ne négocient l'accord de Paris. Une exhortation est un document plus court et moins prestigieux, selon le *Washington Post*. Dans ce document, il a fait le point sur le chemin qu'il reste encore à parcourir.

« Avec le temps, je me suis rendu compte que nos réponses ne sont pas adéquates, tandis que le monde dans lequel nous vivons s'effondre et se rapproche peut-être du point de rupture », explique-t-il.

Alors que le monde se prépare à la COP28, il a expliqué que les accords internationaux n'ont toujours pas débouché sur des actions efficaces. « La transition nécessaire vers des sources d'énergie propres, telles que les énergies éolienne et solaire, et l'abandon des combustibles fossiles ne progressent pas à la vitesse nécessaire. Par conséquent, tout ce qui est fait risque d'être perçu comme un artifice destiné à détourner l'attention. »

Répondant aux préoccupations concernant l'organisation de la conférence par un pays grand producteur de pétrole, il réalisait que les Émirats arabes unis ont réalisé d'importants investissements dans les énergies renouvelables. « Cependant, les

compagnies gazières et pétrolières planifient de nouveaux projets dans ce pays, dans le but d'augmenter encore leur production », a-t-il souligné.

Le pape met en garde contre les conséquences de l'inaction : « Nous savons qu'à ce rythme, dans quelques années seulement, nous dépasserons la limite maximale préconisée de 1,5°C et atteindrons même peu après les 3°C, avec un risque élevé d'arriver à un point de non-retour. Même si nous n'atteignons pas un point de non-retour, les conséquences d'une telle augmentation des températures seraient désastreuses et il faudrait alors prendre des mesures urgentes, avec un coût énorme et des effets économiques et sociaux graves et intolérables. Si les mesures que nous pouvons prendre aujourd'hui sont coûteuses, elles le seront encore plus si nous attendons. »

Pour autant, le pape déconseille de perdre espoir, estimant que cela « serait suicidaire, car cela signifierait exposer toute l'humanité, en particulier les plus pauvres, aux pires conséquences du changement climatique ». Il affirme au contraire qu'il faut mettre l'espoir dans des changements structurels plutôt que de s'appuyer entièrement sur des solutions technologiques telles que la capture du carbone. « Nous risquons de rester prisonniers d'une mentalité qui consiste à colmater les fissures, alors que sous la surface, nous ne cessons de contribuer à une détérioration continue, a-t-il écrit. Croire que tous les problèmes à venir seront résolus par de nouvelles interventions techniques est une forme de pragmatisme meurtrier, comme pousser une boule de neige vers le bas d'une colline. »

Tout au long du texte, le pape met l'accent sur la justice climatique, soulignant que les pays riches avaient davantage contribué à la crise, alors que les pays du Sud souffraient de manière disproportionnée de ses effets. Il appelle les États-Unis à modifier leur mode de vie énergivore : « Si l'on considère que les émissions par individu aux États-Unis sont environ deux fois supérieures à celles des Chinois, et environ sept fois supérieures à la moyenne des pays les plus pauvres, nous pouvons affirmer qu'un changement général du mode de vie irresponsable lié au modèle occidental aurait un impact significatif à long terme. »

Le pape défend les militants du climat critiqués pour leurs stratégies de perturbation. « Lors des conférences sur le climat, les actions des groupes qualifiés négativement d'« extrémistes » ont tendance à attirer l'attention. Mais en réalité, ils remplissent un espace laissé vide par la société dans son ensemble, qui devrait exercer une « pression »

saine, puisque chaque famille devrait réaliser que l'avenir de ses enfants est en jeu. » Plusieurs défenseurs climatiques de longue date ont salué les remarques du pape François.

« L'intervention du pape à la veille des négociations sur le climat de Dubaï est la bienvenue et vient s'ajouter à un concert de plus en plus fort de voix exigeant que les pays s'attaquent à la cause première de la crise climatique : les combustibles fossiles », a déclaré Mariam Kemple Hardy, responsable des campagnes mondiales à Oil Change International, dans un communiqué de presse. « Le pape a raison de dénoncer le fossé qui se creuse entre la nécessité urgente d'éliminer progressivement tous les combustibles fossiles et le fait que les pays et l'industrie pétrolière et gazière doublent leur production, ce qui est incompatible avec un climat durable. »

Mme Hardy s'est également fait l'écho de l'accent mis par le pape sur la justice climatique, en dénonçant les pays riches qui continuent d'exploiter les combustibles fossiles. « Les dirigeants mondiaux qui se réuniront à Dubaï pour la COP28 devront tenir compte de l'appel du pape prônant une élimination progressive, juste et équitable, de tous les combustibles fossiles et une transition vers les énergies renouvelables, avec un soutien financier approprié pour les pays impactés. A défaut, la COP28 serait un échec. »

Bill McKibben, cofondateur de 350.org et de Third Act (troisième acte), espère que le message du pape réussira là où d'autres ont échoué. « Le travail des chefs spirituels du monde entier est peut-être notre meilleure chance de faire évoluer les mentalités », a-t-il déclaré au Guardian. Oui, les ingénieurs et les scientifiques ont fait leur travail. Mais il est grand temps que le cœur humain fasse le sien. C'est pour cela que nous avons besoin de leur soutien. »

La sauvegarde d'Israël et de la Palestine passe par les Nations unies

par Jeffrey D. Sachs

A la suite de l'attaque haineuse du Hamas sur des civils israéliens innocents, des hauts gradés de l'armée israélienne menacent la bande de Gaza de nettoyage ethnique. Ce serait une nouvelle *nakba* (mot arabe désignant un désastre), analogue à l'expulsion massive des Palestiniens de leurs terres et de leurs foyers en 1948. Si l'État d'Israël commettait

des crimes de guerre de large envergure en dépit des appels à la retenue, il mettrait fondamentalement en péril sa sécurité nationale.

Le secrétaire général de l'Onu, Antonio Guterres, a parlé clairement, de façon convaincante et éloquente de la nécessité d'un cessez-le-feu, de la libération des otages, de la protection des civils de Gaza, du soutien envers la sécurité d'Israël, et d'un pas décisif vers un État palestinien dans le cadre des précédents accords des Nations unies. En cela, il parle au nom d'une grande majorité de l'humanité et des États membres de l'Onu, qui cherchent la paix et la justice pour les Israéliens comme pour les Palestiniens.

Les cinq membres du Conseil de sécurité de l'Onu (P5) - Etats-Unis, Royaume-Uni, France, Russie et Chine - ont un intérêt commun à un cessez-le-feu suivi d'un accord général incluant un État palestinien. Les cinq nations du P5 désirent de bonnes relations tant avec Israël qu'avec le monde arabo-musulman. Toutes ont un fort intérêt national pour la paix, qui inclut la sécurité israélienne et le statut d'État pour la Palestine.

Un passage critique

Cela est vrai même pour les Etats-Unis : s'ils soutenaient - même indirectement - le nettoyage ethnique à Gaza, cela signerait la fin de l'influence américaine dans le monde arabe, influence déjà sur le déclin.

A. Guterres a défini les contours d'un accord pour la paix : « Nous sommes à un moment d'escalade désastreuse, et nous nous trouvons à un passage critique. Il est impératif que toutes les parties prenantes et celles qui les influencent fassent tout ce qu'elles peuvent pour éviter toute nouvelle violence ou débordement du conflit en Cisjordanie ou ailleurs dans la région [...].

« Tous les otages détenus à Gaza doivent être libérés. Les civils ne doivent en aucun cas être utilisés comme boucliers. La loi humanitaire internationale - y compris la convention de Genève - doit être respectée et appliquée. Les civils des deux camps doivent être protégés en toute circonstance. Les hôpitaux, les écoles, les cliniques et les bâtiments ne doivent jamais être pris pour cible [...].

« Quelle que soit la solution à cette tragédie, à cette épreuve de mort et de destruction qui dure depuis des décennies, elle requerra la pleine reconnaissance de la situation des Israéliens comme des Palestiniens, de leurs réalités et de leurs perspectives [...].

L'État d'Israël doit voir ses besoins légitimes en

matière de sécurité se matérialiser, et les Palestiniens doivent pouvoir concrétiser une perspective claire pour établir un État palestinien, en accord avec les résolutions des Nations unies, la loi internationale et les accords précédents. Si la communauté internationale soutient vraiment ces deux objectifs, elle doit trouver un moyen de travailler ensemble afin de parvenir à des solutions réelles et durables – solutions qui seront basées sur notre humanité commune et qui reconnaîtront le besoin des peuples de vivre ensemble, malgré le passé et les circonstances qui les déchirent. »

Il ne faut pas qu'il y ait de division géopolitique parmi les puissants en ce qui concerne cette crise. Les liens de la Russie avec Israël sont très forts, en partie à cause des centaines de milliers de Juifs russes qui vivent en Israël. Le Royaume-Uni, l'Union européenne et les États-Unis ont également des liens économiques, technologiques, culturels et historiques importants avec Israël. Quant à la Chine, ses relations avec l'État du Levant sont anciennes et solides, même si elle n'en partage pas la culture.

Pour autant, aucune de ces puissances ne veut s'aliéner le monde arabo-musulman. Chacune d'entre elles a une importante population musulmane : 1 ou 2 % pour les États-Unis et la Chine, environ 7 % pour le Royaume-Uni et l'Union européenne, et environ 10 % pour la Russie. De plus, toutes ont des liens économiques, sécuritaires et culturels significatifs avec le monde arabe ou musulman.

Le groupe P5 doit s'efforcer de toute urgence de parvenir à une résolution du Conseil de sécurité de l'Onu ouvrant la voie à la paix et à un État palestinien (ou encore à un État unique basé sur l'égalité et la démocratie, si les Israéliens et les Palestiniens préfèrent cela à une division du territoire). La Russie est, paraît-il, sur le point de proposer une résolution de paix. Les États-Unis doivent résister à leur réaction réflexe consistant à s'opposer à toute initiative russe, et travailler avec la Russie et les autres membres du groupe de sécurité pour la cause commune de la paix.

Les Israéliens et les Palestiniens, hélas, sont divisés en trois groupes que l'on pourrait désigner comme les faiseurs de paix, les sceptiques et les fondamentalistes. Les premiers pensent la paix possible par le biais de négociations. Les sceptiques sont si profondément méfiants de l'autre camp qu'ils ne croient pas à la paix. Les fondamentalistes, une minorité résolue qui existe dans les deux camps, croient que Dieu leur a accordé cette terre, si bien que l'autre camp n'aurait aucun droit du tout.

Les faiseurs de paix sont prêts pour la paix. Les sceptiques peuvent être ralliés avec suffisamment de respect, de diplomatie et de réalisme dans les négociations, ainsi qu'avec le soutien du Conseil de sécurité pour une paix négociée (incluant des gardiens de la paix, les financements et d'autres instruments pour l'appliquer). Les fondamentalistes des deux camps seront déçus. Il faut pourtant leur rappeler que les droits humains et la dignité pour tous sont reconnus dans la Déclaration universelle des droits humains et portés par l'Onu.

De temps à autres, des dirigeants courageux se sont levés et ont convaincu les sceptiques d'essayer la paix, et ont proclamé aux fondamentalistes de tout crin que tous méritent le respect et la justice. Anouar el-Sadate, en Égypte, était ce genre de personne remarquable. De même que l'était Yitzhak Rabin en Israël. Les deux furent assassinés par des fondamentalistes de leur propre pays, martyres de la paix, comme d'autres l'ont été à notre époque : Mahatma Gandhi, John et Robert Kennedy, Martin Luther King.

Souvenons-nous des paroles de Jésus, lui-même martyrisé : « *Bénis soient ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.* »

Le gouvernement israélien de Benyamin Netanyahu, avant son gouvernement d'« unité » actuel, a été le plus à droite de l'histoire du pays. Plusieurs membres du cabinet actuel appartiennent à l'extrême-droite. Les médias israéliens relaient des appels à faire de Gaza un endroit où « *aucun humain ne puisse vivre* ». Il ne doit y avoir aucune place dans les affaires d'une nation, et encore moins aux Nations unies, pour des idéologies de haine.

Les nations du monde sous la houlette de la charte des Nations unies et défendant la Déclaration universelle des droits humains, doivent agir urgemment pour aider à sauver Israël et la Palestine. Si Israël tentait de provoquer une autre *nakba*, le pays souffrirait la mort horrible de ses propres jeunes hommes et femmes au combat, tuerait des milliers de personnes et déplacerait des centaines de milliers de Palestiniens innocents, tout en entachant le nom d'Israël pour les générations à venir. Le Conseil de sécurité de l'Onu doit éviter cette calamité en apportant son soutien aux millions d'Israéliens et de Palestiniens qui aspirent à une paix durable, apportant sécurité et justice pour tous.

Paix et justice en Israël et en Palestine

Lettre ouverte de l'ancien président des Etats-Unis Jimmy Carter, membre du Conseil des Anciens (The Elders), réunissant d'anciens hommes et femmes d'État. Lettre publiée en mai 2015.

Chers amis,

Gro Harlem Brundtland qui fut premier ministre de la Norvège et moi rentrons d'un séjour à Jérusalem (29 avril-2 mai 2015) [...] Ce voyage était une contribution au processus de paix et de réconciliation - entre les Israéliens et les Palestiniens, mais également entre le Fatah et le Hamas afin de consolider l'unité palestinienne.

Mais nous voulions aussi attirer l'attention sur la situation humanitaire désastreuse qui règne à Gaza. [...] Huit mois après une guerre dévastatrice, pas une seule habitation détruite n'a été reconstruite et les gens ne peuvent pas vivre dans le respect et la dignité auxquels ils ont droit.

Les 1,8 million d'habitants de Gaza sont assiégés, isolés et désespérés. Ils ne peuvent mener une vie normale, que ce soit faire du commerce et voyager, ou se soigner et s'instruire, activités qui sont toutes naturelles pour mes compatriotes ainsi que pour les Israéliens.

Des membres de toutes les tendances politiques nous ont répété que si leur condition ne s'améliorait pas rapidement d'une manière significative, une autre guerre serait inévitable. [...]

Une autre guerre ne serait pas seulement désastreuse pour la population de Gaza mais également pour tous les Palestiniens ainsi que tous les Israéliens.

Tous ceux qui habitent en Terre sainte souffrent dans l'ombre du conflit depuis bien assez longtemps. [...] Nous estimons que la solution à deux États est la seule viable et restons convaincus qu'un accord équitable et durable est possible si tous les dirigeants manifestent la volonté politique nécessaire. [...]

Au cours de notre rencontre, le président Mahmoud Abbas nous a fait part de sa volonté de mettre en place une cellule de leadership de transition qui rassemblerait le Comité exécutif de l'OLP et des représentants du Hamas et du djihad islamique. [...] Je sais que beaucoup de gens en Israël et à l'étranger trouvent difficile de discuter avec le Hamas. Le Conseil des Anciens condamne fermement tout acte terroriste qui porterait atteinte à des innocents. Mais

pour parvenir véritablement à la paix, il faut discuter avec ses ennemis. [...]

Nous continuerons à faire tout notre possible pour promouvoir la paix, la justice, les droits de l'homme et la sécurité pour les habitants de la région dans les mois et les années à venir.

Meilleurs vœux.

Jimmy Carter

Aide américaine à Israël et aux Palestiniens

Les Etats-Unis fournissent à Israël près de 13,1 millions de dollars d'aide militaire par jour, tandis qu'ils accordent aux Palestiniens 0,73 million de dollars par jour en aide humanitaire (non militaire).

John J. Mearsheimer et Stephen M. Walt, auteurs du livre *Le lobby pro-israélien et la politique étrangère américaine* :

« Depuis la guerre du kippour, d'octobre 1973, Washington a fourni à Israël un niveau de soutien qui surpasse les montants fournis à n'importe quel autre État.

Depuis 1976, Israël est le premier bénéficiaire annuel de l'assistance économique et militaire directe des Etats-Unis et le premier bénéficiaire total depuis la Seconde Guerre mondiale. Le montant total d'aide étrangère des Etats-Unis à Israël s'élevait à plus de 140 milliards de dollars (en dollar constant) en 2003. Israël reçoit plus de 3 milliards de dollars d'aide étrangère directe chaque année, ce qui représente environ un cinquième de l'ensemble du budget d'aide internationale des Etats-Unis. Par habitant, les Etats-Unis accordent à chaque Israélien une subvention directe d'une valeur d'environ 500 dollars par an. Cette largesse est particulièrement frappante quand on sait qu'Israël est un riche État industriel dont le revenu par habitant est à peu près égal à celui de la Corée du Sud ou de l'Espagne. »

[Source : ifamericansknew.org]

Isabel Simpson, directrice de MSF Irlande :

« Médecins sans frontières (MSF) est horrifié par les événements traumatisants qui se produisent en Israël et en Palestine [...] Ce dont nous sommes témoins à Gaza est sans précédent : des vagues de frappes aériennes israéliennes s'abattent sur l'ensemble du territoire et l'état de siège - empêchant l'accès à la

nourriture, à l'eau et à l'électricité – menace la vie de 2,2 millions de personnes [...] une catastrophe humanitaire. »

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a appelé Israël à mettre fin à ses attaques contre Gaza, qu'il a qualifiées de génocide. « *Je réitère mon appel aux dirigeants israéliens pour qu'ils cessent d'étendre la portée de leurs attaques contre les civils et qu'ils mettent immédiatement un terme à leurs opérations qui s'apparentent à un génocide* », a déclaré M. Erdogan. Il a ajouté qu'Israël provoquait des protagonistes non régionaux au lieu de revenir sur ses erreurs à Gaza, et a déclaré que la région devait être sauvée de la « *frénésie de violence* » soutenue par les puissances et les médias occidentaux. Il a également déclaré qu'Ankara œuvrait pour mettre fin aux combats avant qu'ils n'atteignent « *un point de non-retour. Il est clair que la sécurité ne peut être atteinte en massacrant des enfants, des femmes et des civils, en bombardant des hôpitaux, des écoles, des mosquées et des églises. La cruauté n'apporte pas la prospérité* », a-t-il conclu.

Solidarité avec la Palestine et Israël

Cet avis est écrit et signé par des Palestiniens, des Juifs, et d'autres qui s'engagent à défendre des vérités complexes et à dépasser la polarisation. Nous ressentons la souffrance de nos peuples, nous partageons cette souffrance, et avons besoin de travailler ensemble pour revendiquer notre humanité partagée.

L'horreur qui se déroule en Israël et à Gaza est le résultat de décennies de violence de l'État israélien à l'encontre des Palestiniens. Nous condamnons les actes terrifiants du Hamas contre les civils israéliens. Nous condamnons tout autant Israël pour ses bombardements excessifs et son blocus concernant les nécessités les plus basiques comme la nourriture, l'eau, l'électricité et les soins médicaux. Les attaques contre les civils palestiniens et israéliens sont répugnantes.

Lente et constante, la violence des Israéliens à l'encontre des Palestiniens a été intentionnellement dissimulée. Contrairement à ce que les médias rapportent, cette attaque n'a pas été sans provocation, les gouvernements israélien et américain ont travaillé main dans la main pour effacer et nier les actes inhumains contre les

Palestiniens qui ont menés à ce moment.

Des Palestiniens et des Juifs ont tiré l'alarme et émis des avertissements à propos de cette issue inévitable depuis des décennies. Ils ont été écartés et ignorés.

Le manquement du monde à contester l'occupation, l'apartheid et la violence débridée des colons et des soldats d'Israël en Cisjordanie a fourni le contexte de ce qui se passe en ce moment. La récente augmentation de violence du gouvernement israélien, l'intrusion policière dans la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem, et le blocus de Gaza depuis seize ans ont conduit à l'actuelle explosion. [...]

Nous recherchons une troisième voie, qui ne perpétue pas une réponse xénophobe, ni ne maintienne un *statu quo* toxique. Cet instant demande de ralentir, de rester en lien avec la douleur et la complexité et de lutter avec notre inconfort. C'est un moment pour creuser profondément, voir au-delà des différences, et se souvenir de notre profonde quête pour la paix et la justice. C'est seulement au travers de la compassion et l'empathie que nous trouverons une voie différente.

Nous reconnaissons et encourageons l'humanité de tous en Israël et Palestine.

Nous appelons à un cessez-le-feu immédiat.

Nous demandons à ce que les nécessités premières soient fournies aux Gazaouis.

Nous demandons à ce que les Etats-Unis n'apportent que de l'aide humanitaire pour Israël et Gaza.

Nous soutenons la création d'un mouvement qui reconnaisse et affirme l'humanité, la dignité et le désir des deux peuples de vivre en paix grâce à la réconciliation et à la justice.

(Déclaration publiée par *Tikkun*¹, en consultation avec Michael Lerner, rabbin et rédacteur en chef du magazine Tikkun)

1 - En hébreu, *Tikkun* signifie *réparer*, comme dans l'expression canonique *tikkun olam*, la *réparation du monde*.

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole ».

non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

Le message juste

Note du Maître

Le 24 janvier 2009, une manifestation de soutien aux Palestiniens de Gaza a eu lieu à Londres. Les manifestants s'étaient rassemblés devant la BBC qui avait refusé de diffuser un appel du *Disasters Emergency Committee* en faveur de Gaza.

Je portais une bannière avec un autre membre du groupe au milieu d'une foule compacte de manifestants, lorsque je remarquai un enfant aux cheveux blonds bouclés qui riait joyeusement, courait et sautait au milieu des manifestants. La mère, grande, jeune, au teint clair, avec des dreadlocks qui lui arrivaient aux hanches, le suivait un peu plus loin, avec un sourire heureux. Cela m'encouragea et je me mis à rire.

Ils disparurent parmi la foule. Je les cherchai du regard et vis la jeune femme tenant l'enfant dans ses bras. Elle était debout sur le trottoir et tenait une grande bannière rose en forme de cœur, où était écrit en gros caractères blancs, d'un côté : L'AMOUR EST ACTION, et de l'autre : LE CHANGEMENT NE PEUT SE PRODUIRE QUE SI VOUS AGISSEZ. Je fus emportée par le flot des manifestants et je n'ai pas revu la femme et l'enfant. S'agissait-il de Maîtres ? [PI, mars 2009]

S. P., Ashurst Wood, G.-B.

Une aide fiable

Note du Maître

Mon père est membre d'un groupe de transmission ici aux Philippines. Ils ont même une émission de radio chaque dimanche, avec des sujets variés concernant la venue du Seigneur Maitreya. Je crois que cela fait une réelle différence, si nous permettons à notre esprit d'être ouvert à l'idée d'accepter Maitreya et quelquefois je parle de lui à mon mari, mes collègues et mes amis. Je voulais juste vous demander votre avis sur une expérience qui n'est peut-être qu'une simple coïncidence.

Je me suis mariée en janvier 2006 et je souhaitais désespérément avoir un enfant en raison de mon âge. Je possède une photographie de la « main » de

Maitreya. J'ai posé ma main dessus et manifesté le souhait d'avoir un enfant. Au bout de quelques mois, je suis tombée enceinte et cela m'a rendu réellement heureuse. Je me demande s'il s'agit d'une simple coïncidence, mais peu importe, je crois que Maitreya a toujours un moyen d'aider les gens. J'espère continuer à transmettre l'information concernant le jour de la Déclaration. [PI, mai 2009]

C. A., Valenzuela City, Philippines

Confirmation

Note du Maître

Dans la nuit du 8 février 2009, j'étais très sceptique au sujet de l'information concernant le signe de l'étoile et je commençais à me demander si tout cela n'était pas une illusion. J'étais triste et déprimé et j'allai prendre une douche.

Lorsque la vapeur commença à remplir la salle de bain je remarquai sur le miroir une empreinte de main. Elle ressemblait à la « main » de Maitreya. Cette empreinte me rendit ma force et mes espérances et je fus à nouveau rempli de joie et d'espoir.

Cette main a-t-elle été manifestée par Maitreya ? [PI, mars 2009]

T. S. A., São Paulo, Brésil

Rappel

Note du Maître

Le 15 février 2009, une empreinte de main est apparue sur la fenêtre de la salle de bains de mes parents. Je les ai interrogés et ils m'ont dit qu'ils n'avaient pas touché à la vitre. Était-ce un signe de Maitreya ? Si oui, c'est la seconde empreinte apparue ce mois-ci. Quelle en est la raison ? [PI, avril 2009]

T. S. A., São Paulo, Brésil

La « main » de Maitreya sur un écran d'ordinateur

Le jeudi 23 juillet 2009, nous avons prévu une

rencontre de groupe chez nous avec M. Creme et sa femme.

Juste avant la rencontre, Benjamin Creme devait donner une interview téléphonique et je préparai mon bureau à cet effet. Je suis éditeur de vidéos et je voulais montrer à Benjamin Creme quelques spots publicitaires réalisés par les groupes américains pour promouvoir la tournée de conférences et également un spot annonçant l'arrivée de « l'étoile ».

Mon système d'édition comporte deux moniteurs vidéo et deux moniteurs d'ordinateur. L'un de mes moniteurs d'ordinateur est tombé en panne il y a deux mois et je ne l'ai pas remplacé. Il est donc toujours éteint. En m'asseyant je remarquai quelque chose du coin de l'œil : il y avait une empreinte de main sur l'écran du moniteur hors d'usage.

Ma première réaction fut : « *Qui a posé sa main sur mon moniteur ?* » Je prends grand soin de mon équipement et garde mes moniteurs propres. En observant l'empreinte de main, mon cœur commença à battre rapidement et je ressentis des picotements dans tout le corps. Je commençai par me demander qui pouvait avoir fait cela. Cela ne pouvait être mon fils (ses mains sont trop petites). Et personne d'autre que moi ne vient dans le bureau.

Je plaçai ma main devant l'empreinte sans la toucher et je vis qu'elle était plus grande. Et de plus, en raison de sa forme il semblait que l'empreinte de la main venait de l'intérieur du moniteur. J'appelais ma femme et un ami. Ils vinrent dans mon bureau et ils eurent le souffle coupé dès qu'ils virent l'empreinte. Benjamin Creme devait arriver une demi-heure plus tard, nous l'attendîmes patiemment. Lorsqu'il vit l'empreinte, il consulta son Maître et celui-ci confirma que cette empreinte avait été manifestée par le Seigneur Maitreya.

Inutile de dire que ce fut très excitant. Tous les membres du groupe qui assistèrent à la rencontre furent à même de profiter des énergies et du don qui nous était offert. L'empreinte est toujours là. C'est très agréable d'avoir la « main » à l'endroit où je travaille. C'est un don merveilleux. Je suis reconnaissant et je persévère dans notre travail. L'amour et l'énergie de Maitreya sont présents avec nous et bientôt nous verrons plus que sa « main ». [PI, septembre 2009]

M. S., New York, Etats-Unis

Une conversation directe

Note du Maître

Lors de la conférence de Benjamin Creme à Osaka le 16 mai 2009, j'étais chargée du stand des livres. Un homme âgé s'approcha de moi avec un large sourire et me demanda (dans un dialecte d'Osaka) ; « *Qui est Maitreya ?* » Je fus un peu déconcertée par cette question directe et je commençai à lui répondre avec hésitation : « *Il est le frère aîné de l'humanité et il vient de notre évolution humaine.* » L'homme dit alors avec un sourire chaleureux : « *Vous voulez dire que c'est un éducateur qui guidera l'humanité ?* » « *Oui, c'est l'Instructeur mondial* », répondis-je.

Cet échange me fit ressentir avec acuité l'importance de parler sans détour du fond du cœur. Cet homme était-il Maitreya ? [PI, septembre 2009]

Y. H., Osaka, Japon

Maitreya existe

En 1982, peu avant le Jour de la Déclaration annoncé, un collègue et moi-même avons assisté à une conférence de Benjamin Creme. Pendant l'adombrement, j'ai vu B. Creme se transformer et j'ai senti un flot de chaleur (mon collègue n'a apparemment rien remarqué). Je suis depuis longtemps convaincu de l'existence de Maitreya. [Share International, septembre 1983]

PJW, K. Hollande

Des biscuits en forme de cœur

Note du Maître

Nous achetons la même marque de biscuits biologiques depuis des années. Ils ont une forme ronde et un trou au milieu. Il y a quelques semaines j'ouvris un paquet et je trouvai un biscuit très différent des autres : il était beaucoup plus grand et avait la forme d'un cœur. Je le trouvai très bon, mais je n'y pensai pas plus.

Quelques jours plus tard, lorsque j'achetai un autre paquet de biscuits et l'ouvris, je trouvai deux biscuits en forme de cœur. Le paquet que j'achetai ensuite contenait trois biscuits en forme de cœur. Je

commençai à sourire et à m'étonner et je fis une petite enquête à la boutique : tous les biscuits devaient avoir la même forme ronde, les emballages étaient corrects et personne n'avait rapporté quoi que ce soit d'étrange au sujet de cette marque de biscuits.

Ces biscuits en forme de cœur sont-ils le résultat d'une erreur dans la production ou quelque chose d'autre ? [PI, novembre 2008]

C. F., Barcelone, Espagne

Remarques provenant de groupes de méditation de transmission

Il semble que de nombreuses personnes participant aux groupes de méditation de transmission dans différents pays ressentent des énergies très puissantes, en particulier depuis l'attaque du 7 octobre 2023 par le Hamas et le début des attaques de représailles d'Israël.

Un certain nombre de personnes ont signalé que chaque fois qu'elles ressentaient un sentiment de désespoir, de tristesse et de découragement face à la terrible situation à Gaza et en Israël, et qu'elles avaient le cœur brisé, elles semblaient ressentir des énergies très puissantes. C'était comme si elles étaient encouragées, réconfortées et rassurées par le flux d'énergies puissantes ressenties comme lors de bénédictions des Maîtres et de Maitreya.

En cette période de crises multiples, ces énergies sont comme une source de réconfort aimante très appréciée. Ces énergies sont ressenties principalement dans le centre du cœur et dans le chakra couronne.

Faire entendre sa voix

Tout au long de l'Histoire, les grands changements ont été déclenchés par des revendications populaires. La voix du peuple se fait entendre non seulement dans les rues lors de manifestations et de marches, mais aussi par le biais des nombreux médias à notre disposition. Benjamin Creme a fait remarquer un jour qu'il s'agissait, « tout compte fait, de la libération de l'humanité ».

Samedi 14 octobre 2023, je me suis rendu à la Marche pour la Palestine à Londres en signe de

solidarité avec toutes les personnes qui souffrent en Palestine.

Une caractéristique notable de cette manifestation était le nombre de personnes et de groupes juifs s'opposant à la réponse de l'État israélien et au comportement des sionistes au cours des 75 dernières années.

Je me suis demandé quelle aurait été la réaction du monde si l'IRA avait agi de façon similaire en Irlande du Nord et si le gouvernement britannique avait puni collectivement l'ensemble de la population de cette région de la même manière que l'État israélien punit collectivement l'ensemble de la population de Gaza - en toute impunité, comme nous en sommes tous témoins.

La même question pourrait s'appliquer au peuple basque et aux gouvernements français et espagnol.

Alors comment se fait-il que l'État d'Israël puisse agir avec une telle impunité ?

J'espère vraiment que des journalistes se pencheront sur ces questions. L'État d'Israël doit être tenu responsable de ses actes et de leurs conséquences. Il faut bien commencer par là. Le Premier ministre britannique, Rishi Sunak, et le chef de l'opposition, Keir Starmer, semblent totalement dépourvus de courage. Où est leur humanité ?

Identité non communiquée, Royaume-Uni

DERNIÈRE DE COUVERTURE

Extrait de « Faites refluer la vague de haine »

par Le Maître -



Photo : [Alisdare Hickson from Canterbury, United Kingdom, CC BY-SA 2.0](#), via Wikimedia Commons

« Abstenez-vous de tout acte de vengeance désespérée, et ouvrez la porte au dialogue. Faites un effort sincère pour comprendre les motifs de plainte des multitudes, et contribuez à transformer leur vie et leur état d'esprit.

Désormais l'argent et les armes ne suffiront plus aux riches pour imposer leur volonté. Le partage des ressources est inévitable, et constitue le seul chemin possible vers la justice et la paix.

Saisissez maintenant cette opportunité d'apporter réparation pour les fautes passées, et venez à bout pour toujours du chancre de la violence et du terrorisme.

Maitreya observe ce qui se passe depuis les coulisses, en attendant le moment d'émerger. De son grand cœur émane l'amour qui reconforte et protège tous ceux qui peuvent y répondre ; de sa main levée, il bénit tous ceux qui s'approchent.

Recevez son amour, et faites refluer la vague de haine. » P[PI, novembre 2001]

Par le Maître de B. Creme

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Benjamin Creme au sujet du terrorisme, de la question israélo-palestinienne et du besoin de justice.

Vous pouvez penser que nous n'avancions pas, qu'en fait nous reculons. Chaque fois qu'il se produit une calamité comme l'attentat du 11 septembre 2001 ou l'invasion de l'Irak ou autre chose de ce genre, nous avons l'impression de reculer. Les gens m'écrivent et me disent : « Ceci affectera-t-il la venue de Maitreya ? A-t-il remis sa venue à plus tard ? » En fait, la réponse est toujours non. Ces événements ne sont pas rien et ils ont un réel impact sur l'humanité ; la tragédie du 11 Septembre a eu sur les Etats-Unis un impact tel que n'en a jamais eu aucun autre événement au cours de leur histoire récente. C'est assez extraordinaire car l'attentat fut perpétré sur un seul bâtiment dans une ville et sur un autre bâtiment dans une autre ville, soit deux bâtiments, les Twin Towers à New York et le Pentagone à Washington, et il y eut un attentat avorté sur la Maison Blanche, tout cela en un rien de temps, en une matinée. Plus de trois mille personnes furent tuées, ce qui est énorme - mais pas lorsqu'on compare ce nombre à celui de toutes les morts occasionnées par des attentats terroristes perpétrés à l'étranger contre des Américains, ou en Grande-Bretagne du fait de l'IRA, et en Espagne du fait de l'ETA pendant des années. Pas lorsqu'on le compare aux attentats terroristes continuels, mois après mois pendant des années, des

attentats constants auxquels les gens finissent par s'habituer si tout n'est pas détruit, si la vie quotidienne reste encore possible.

Mais l'attentat du 11 Septembre semble avoir eu un impact psychologique extraordinaire sur les Américains, et ceci a été manipulé, amplifié hors de toute proportion, par le gouvernement [Bush]. On ne vous a pas permis de l'oublier, tout comme les Israéliens font de l'Holocauste - un événement impensable et terrible - quelque chose que l'humanité ne doit jamais oublier. Ils en ont fait un grand symbole de leur douleur et de leur souffrance, leur autorisant n'importe quel excès envers les Palestiniens. Les Juifs de partout - à cause de ce qui est arrivé à des millions de Juifs avant la création de l'État d'Israël - vivent quotidiennement dans le souvenir de cet événement où six millions d'entre eux sont morts dans des camps en Allemagne. Mais c'est arrivé à des millions d'autres gens : des Gitans, des Polonais, des Hongrois, des Roumains et des Russes sont morts de la même façon, aux mêmes endroits. On n'entend pas les mêmes lamentations de la part des Russes, des Polonais ou des Gitans, ni de la part des Roumains ou des habitants d'autres pays de l'Europe de l'Est.

Loin de moi l'idée de minimiser l'importance ou l'horreur des camps de la mort, mais l'humanité ne peut continuer à les brandir à jamais comme une illustration de l'horreur dont elle est capable envers elle-même. C'est, à mon avis, une profonde erreur de la part du peuple juif et plus particulièrement du gouvernement d'Israël, et elle fait que le monde ne verra jamais leur expérience autrement qu'à travers leur propre apitoiement sur eux-mêmes. Cela les empêche de voir la réalité de leur propre intolérance et de leur intransigeance à l'égard du peuple de Palestine. De tous les peuples du monde qui ont souffert, souffert pendant des siècles, le peuple juif remporte probablement la palme; mais la souffrance

des Palestiniens semble ne pas compter. L'Holocauste est utilisé par Israël, même inconsciemment, pour justifier l'oppression des Palestiniens d'une manière qui est dépourvue de cœur et cela représente un profond danger pour l'ensemble du monde.

[...] Il ne pourra jamais exister de guerre contre le terrorisme, qui n'a pas de frontières, qui ne vient pas d'un État ou d'un pays. Cette idée est un fantasme, mais elle donne au gouvernement américain le droit de faire la guerre à n'importe quel pays qu'il considère comme aidant ou encourageant l'activité terroriste. Lui-même aide et encourage l'activité terroriste. Il soutient Israël en lui accordant trois milliards de dollars par an pour son armement, si bien que l'armée israélienne est la plus puissante de la région, et l'une des plus puissantes dans le monde. Israël possède l'arme nucléaire. Personne ne pense qu'il ne devrait pas avoir la bombe. Dans ce cas pourquoi l'Irak n'était-il pas autorisé à posséder une bombe nucléaire ? Pourquoi l'Irak n'aurait-il pas dû avoir des armes de destruction massive si Israël était autorisé à en avoir ? L'une des raisons données par le gouvernement américain pour attaquer l'Irak fut qu'il n'avait pas respecté 19 résolutions votées contre lui par les Nations unies. Mais Israël en a enfreint 63. Pourquoi ? Parce que les Etats-Unis ont un droit de veto au Conseil de Sécurité et ne permettent pas aux résolutions d'aller plus loin.

C'est ce genre de gouvernement qui est au pouvoir aux Etats-Unis. C'est un pouvoir qui encourage l'oppression des Palestiniens, tout en prétendant approuver les motions visant à favoriser la mise en place d'un Etat palestinien. [...] La Cisjordanie appartenait au royaume de Jordanie avant l'invasion préventive d'Israël en 1967. Maitreya demanda au roi Hussein de Jordanie (lors du séminaire organisé par Maitreya en avril 1990, à Londres) s'il accepterait de renoncer à la souveraineté sur la Cisjordanie afin qu'elle devienne une patrie pour le peuple palestinien. Le bon roi de Jordanie (aujourd'hui décédé) accepta et ainsi la Cisjordanie devint une patrie possible, avec la Bande de Gaza, pour les Palestiniens.

Mais depuis, ces territoires ont été rognés par l'implantation de colonies israéliennes sur une grande partie de la Cisjordanie. Il existe de vastes ensembles de bâtiments entourés de murs et une petite armée autour pour les sécuriser, et des routes construites à travers la Cisjordanie pour les relier. Ces routes ont découpé la Cisjordanie, si bien que ce qui reste au peuple palestinien correspond à environ 40 % du territoire originel. Telle est la réalité et c'est la raison pour laquelle Maitreya a conseillé à Yasser Arafat de ne pas signer l'accord. L'implantation de colonies s'est poursuivie. Elles ont complètement détruit la Cisjordanie, coupant les Palestiniens de

leurs terres, de leurs vergers, les empêchant de gagner leur vie. Maintenant les Israéliens sont en train de construire un mur. Tout ceci est fait froidement, professionnellement, en réponse à ce qu'ils appellent le terrorisme des Palestiniens qui utilisent les seules méthodes à leur disposition pour obtenir une réparation ou un semblant de liberté, une liberté identique à celle qu'Israël désire pour lui-même.

Les premiers Israéliens ont enseigné le terrorisme aux Palestiniens. Israël s'est formé par le terrorisme. Il y avait un certain nombre de groupes, comme le groupe Stern et l'Irgun Zevai Leumi. Ils combattirent comme des terroristes contre les Britanniques et les Palestiniens, et «conquirent» le territoire que nous connaissons sous le nom d'Israël. Ils se sont battus et ils ont lutté pour cette terre tout comme les Palestiniens se battent aujourd'hui pour garder le lopin de terre qui pourrait être leur patrie. C'est tout à fait injuste et il y a le poids du gouvernement américain, la force du dollar et de l'armée américaine derrière tout cela. Il n'y aura jamais de paix dans le monde tant que cette situation perdurera. (PI, mars 2005)

« Les hommes doivent savoir que l'on a besoin de tous pour triompher des maux du passé. La division et la séparativité ont des racines anciennes et ne lâcheront pas facilement prise. Chacun doit donc considérer comme sienne la tâche d'aider le Christ dans sa mission de transformation et donner le meilleur de lui-même pour reconstruire le monde.

Bientôt le monde entier connaîtra le Seigneur dans toute sa splendeur. Bientôt les hommes pleureront de joie à son apparition. Bientôt, ils prendront à leur compte la tâche de sauvegarde du monde, permettant à l'humanité de retrouver sa véritable unité. Ainsi en sera-t-il. Ainsi les hommes connaîtront-ils enfin cette Fraternité à laquelle ils aspirent depuis longtemps mais qu'ils ont jusqu'ici été incapables de trouver. » [L'Emergence du Grand Seigneur, juin 1988, Un Maître parle]

BENJAMIN CREME RÉPOND À DES QUESTIONS SUR LE RÔLE DES

ORDINATEURS ET DE L'AUTOMATISATION - Les ordinateurs joueront-ils un rôle dans le nouvel ordre mondial ?

Les ordinateurs joueront un rôle extraordinaire dans la nouvelle civilisation. De nos jours, des millions de personnes travaillent dans des usines pour produire d'énormes quantités de marchandises. Dans l'avenir, grâce au développement du mental humain (qui commence à peine à se manifester), nous créerons l'ordinateur « par excellence », qui sera sensible à la pensée humaine - les scientifiques ont déjà commencé à l'imaginer. Il répondra si bien qu'il pourra être programmé pour fabriquer tous les objets d'usage quotidien. L'humanité pourra ainsi se consacrer aux loisirs et à l'exploration de sa propre nature et de sa créativité. Les robots actuels ne sont rien comparés à l'incroyable sophistication des ordinateurs du futur, qui seront programmés, par la pensée, pour créer de la même manière que nous créons. (*PI*, novembre 1993)

Existe-t-il des moyens de créer, dans le monde du temps, un sentiment de non- existence du temps ?

L'obligation inexorable de gagner sa vie est derrière cette terrible domination du temps. Pour les ouvriers d'usine, cela implique non seulement l'incroyable ennui de faire et de refaire sempiternellement le même geste sur la chaîne, mais cela fait également exploser l'expérience que constitue votre vie, votre conscience d'instant en instant, en minuscules fractions de temps correspondant à chacune des pièces. C'est une tension interne, une négation de la vie dont on ne peut avoir idée, à moins de travailler sur une chaîne de montage.

Ce type d'automatisation totale se produit de plus en plus. C'est une automatisation et une mécanisation de l'humanité. Ce serait une tout autre affaire si l'idéal était de remplacer l'homme par une véritable automatisation au moyen de robots. Cela libérerait l'humanité, lui laissant le loisir d'explorer sa véritable nature créative. Malheureusement, lorsque cela se produit de nos jours, c'est dans le contexte des forces du marché et du mercantilisme. La tendance est toujours de remplacer l'homme par la machine. Mais les gens sont alors mis au chômage et ne s'en trouvent pas mieux. Dans un sens, la situation est même pire qu'avant du fait qu'ils ne sont pas préparés aux loisirs. Et ces « loisirs » ne

sont pas payés ou presque par les services sociaux. (*La Mission de Maitreya*, tome 3)

Comment envisagez-vous la relation entre le travail - dans les usines, par exemple - et la mondialisation de la production ?

Nous sommes en présence de deux lois : la loi mécanique et la loi humaine. Elles ne devraient pas interférer. Il y a une place pour la mécanique ; pour ce que nous appelons les robots. Les robots pourraient maintenant faire la plupart des choses que les êtres humains font pour produire d'autres objets mécaniques, comme les voitures, les téléviseurs et les ordinateurs. Les êtres humains ne devraient pas devenir des machines, et on n'aurait pas dû permettre qu'ils le deviennent. La loi mécanique est aussi une loi. Une machine est, en fin de compte, un objet vivant. Vous pouvez parler à votre voiture et obtenir de meilleurs résultats que si vous la maudissez parce qu'elle vous a laissé tomber. De nombreuses personnes ont constaté que si vous croyez en votre voiture, ou quel que soit votre équipement, et que vous êtes gentil avec, que vous l'entretenez correctement (huile, essence et eau), elle fonctionnera bien grâce à ses propres lois mécaniques. Si elle est bien conçue et que vous la traitez correctement, elle commencera à réagir à ce type de traitement car, comme le dit Maitreya, les atomes de la totalité de la substance sont liés. [...] Les personnes qui ont été contraintes de penser et d'agir de manière mécanique continueront probablement à le faire pendant longtemps. Elles ne seront peut-être plus exploitées, mais les habitudes mentales mettront longtemps à se dissiper.

Ceux qui ont été profondément et douloureusement exploités pendant des siècles voudront se venger. Les paysans voudront s'emparer du patron et le pendre à l'arbre le plus proche, parce qu'il a maintenu leurs familles dans la misère pendant des siècles. Il faudra à Maitreya tout son talent pour réduire cela au minimum, pour enseigner le pardon. Les gens devront pardonner. Il y aura un temps pour le pardon, l'oubli des anciens torts. Cela devra avoir lieu, sinon la situation sera pire qu'elle ne l'est aujourd'hui. Maitreya et les Maîtres ont la responsabilité de freiner ce désir de vengeance, de nourrir les gens avec le principe christique pour y remédier, et de mettre en œuvre le principe de partage. La rapidité sera fondamentale. Le principe de partage doit être la priorité numéro un afin que les gens n'aient pas le temps de songer à ce type de

vengeance. Ils penseront : « *Oublions cela. Maintenant, nous avons ce dont nous avons besoin.* » Sinon, les gens se diront : « *Je pensais que Maitreya allait apporter la paix. Regardez ce qui se passe. Le monde est pire qu'il ne l'a jamais été.* » Telle pourrait être la réaction de nombreuses personnes qui ne réfléchiraient peut-être pas beaucoup. (*La Mission de Maitreya*, tome 3)

Benjamin Creme sur le conflit israélo-palestinien [extrait]

Les événements du 11 Septembre semble avoir eu un impact psychologique extraordinaire sur les Américains, et ceci a été manipulé, amplifié hors de toute proportion, par le gouvernement [Bush]. On ne vous a pas permis de l'oublier, tout comme les Israéliens font de l'Holocauste - un événement impensable et terrible - quelque chose que l'humanité ne doit jamais oublier. Ils en ont fait un grand symbole de leur douleur et de leur souffrance, leur autorisant n'importe quel excès envers les Palestiniens.

Les Juifs de partout - à cause de ce qui est arrivé à des millions de Juifs avant la création de l'État d'Israël - vivent quotidiennement dans le souvenir de cet événement où six millions d'entre eux sont morts dans des camps en Allemagne. Mais c'est arrivé à des millions d'autres gens : des Gitans, des Polonais, des Hongrois, des Roumains et des Russes sont morts de la même façon, aux mêmes endroits. On n'entend pas les mêmes lamentations de la part des Russes, des Polonais ou des Gitans, ni de la part des Roumains ou des habitants d'autres pays de l'Europe de l'Est.

Loin de moi l'idée de minimiser l'importance ou l'horreur des camps de la mort, mais l'humanité ne peut continuer à les brandir à jamais comme une illustration de l'horreur dont elle est capable envers elle-même. C'est, à mon avis, une profonde erreur de la part du peuple juif et plus particulièrement du gouvernement d'Israël, et elle fait que le monde ne verra jamais leur expérience autrement qu'à travers leur propre apitoiement sur eux-mêmes. Cela les empêche de voir la réalité de leur propre intolérance et de leur intransigeance à l'égard du peuple de Palestine. De tous les peuples du monde qui ont souffert, souffert pendant des siècles, le peuple juif remporte probablement la palme ; mais la souffrance des Palestiniens semble ne pas compter. L'Holocauste est utilisé par Israël, même inconsciemment, pour justifier l'oppression des Palestiniens d'une manière qui est dépourvue de cœur et cela représente un profond danger pour l'ensemble du monde. ...

Il ne pourra jamais exister de guerre contre le terrorisme, qui n'a pas de frontières, qui ne vient pas d'un État ou d'un pays. Cette idée est un fantasme, mais elle donne au gouvernement américain le droit de faire la guerre à n'importe quel pays qu'il considère comme aidant ou encourageant l'activité terroriste. Lui-même aide et encourage l'activité terroriste. Il soutient Israël en lui accordant trois milliards de dollars par an pour son armement, si bien que l'armée israélienne est la plus puissante de la région, et l'une des plus puissantes dans le monde.

...

La Cisjordanie appartenait au royaume de Jordanie avant l'invasion préventive d'Israël en 1967. Maitreya demanda au roi Hussein de Jordanie (lors du séminaire organisé par Maitreya en avril 1990, à Londres) s'il accepterait de renoncer à la souveraineté sur la Cisjordanie afin qu'elle devienne une patrie pour le peuple palestinien. Le bon roi de Jordanie (aujourd'hui décédé) accepta et ainsi la Cisjordanie devint une patrie possible, avec la Bande de Gaza, pour les Palestiniens.

Mais depuis, ces territoires ont été rognés par l'implantation de colonies israéliennes sur une grande partie de la Cisjordanie. Il existe de vastes ensembles de bâtiments entourés de murs et une petite armée autour pour les sécuriser, et des routes construites à travers la Cisjordanie pour les relier. Ces routes ont découpé la Cisjordanie, si bien que ce qui reste au peuple palestinien correspond à environ 40 % du territoire originel. Telle est la réalité et c'est la raison pour laquelle Maitreya a conseillé à Yasser Arafat de ne pas signer l'accord.

L'implantation de colonies s'est poursuivie. Elles ont complètement détruit la Cisjordanie, coupant les Palestiniens de leurs terres, de leurs vergers, les empêchant de gagner leur vie. Maintenant les Israéliens sont en train de construire un mur. Tout ceci est fait froidement, professionnellement, en réponse à ce qu'ils appellent le terrorisme des Palestiniens qui utilisent les seules méthodes à leur disposition pour obtenir une réparation ou un semblant de liberté, une liberté identique à celle qu'Israël désire pour lui-même.

Les premiers Israéliens ont enseigné le terrorisme aux Palestiniens. Israël s'est formé par le terrorisme. Il y avait un certain nombre de groupes, comme le groupe Stern et l'Irgun Zevai Leumi. Ils combattirent comme des terroristes contre les Britanniques et les Palestiniens, et « conquirent » le territoire que nous connaissons sous le nom d'Israël. Ils se sont battus et ils ont lutté pour cette terre tout comme les Palestiniens se battent aujourd'hui pour garder le lopin de terre qui pourrait être leur patrie. C'est tout à fait injuste et il y a le poids du gouvernement américain, la force du dollar et de l'armée américaine derrière tout cela. Il n'y aura jamais de paix dans le

monde tant que cette situation perdurera. (*PI*, mars
2005)
